

RADIOMONDE



PAUL L'ANGLAIS

DIRECTEUR - PRODUCER

★ "RADIO THÉÂTRE FRANÇAIS"

(C.K.A.C. et C.H.R.C.)

★ "C'EST LA VIE" • ★ "LES SECRETS du DR. MORHANGES" • ★ "LA MINE D'OR"

(RADIO-CANADA et C.K.A.C.)

(RADIO-CANADA)

(RADIO-CANADA)

★ "LES AMOURS DE TI-JOS" • ★ "RADIO CAFÉ-CONCERT"

(C.K.A.C. - C.H.R.C. - C.H.L.T. - C.H.L.N.)

(C.K.A.C. et C.H.R.C.)

★ "CEUX QU'ON AIME"

(C.K.A.C. et C.H.R.C.)

★ "THÉÂTRE DE CHEZ-NOUS"

(C.K.A.C.)

Les indiscretions



Les assemblées générales de l'AFRA ont ceci de particulier qu'elles finissent en bataille rangée. Tant il est vrai que les artistes, entre eux, ne s'entendent pas plus que les dentistes, les médecins, et les architectes.

Le président Gérard Délaage, qui possède autant de calme que d'esprit, s'est appliqué à calmer tout le monde. Il a prononcé un discours bien au point. Sa collaboratrice, Lucie Poitras, secrétaire de l'AFRA, a tenu tête, elle aussi, à la tempête. Et il faut admirer son attitude décidée.

Lundi soir dernier, à l'hôtel Windsor, l'assemblée générale de l'AFRA a été le théâtre de scènes dramatiques. C'est le cas de dire qu'on a vu les artistes au naturel. On a entendu des déclarations surprenantes.

Parlant de deux artistes français, une jeune chanteuse s'est écriée: — Je les ai. Je les prend!... Et quelqu'un a ajouté: — Gardez-les, mademoiselle!

C'est au cours de cette même assemblée que l'on a entendu les aveux les plus surprenants.

Comme le disait si bien Firmin Gémier: "Vous autres, Canadiens, vous avez un amour immodéré de la France!" (Paris-Soir, 1927).

La modération n'est pas ce qui fatigue ceux qui veulent que l'on doive tout au dernier cabotin qui nous parle.

IN MEMORIAM

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Gaston Brisebois, fils de M. et Mme J.-O. Brisebois d'Outremont. Monsieur Brisebois était un jeune comédien de talent appartenant à la Troupe de Mme B. Latour de Montréal. Ses camarades se ressentent vivement de la mort prématurée de l'artiste et prient sa famille d'agréer l'expression sincère de leur sympathie.

LES TABLETTES "SINGRIN" OU LES CAPSULES ANALGESIQUES 1022

vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, la grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.

DISTRIBUTEURS EN GROS
SEGUN SMALLWARES Regd.
MONTREAL Plateau 7331

FOURRURES
de Qualité et Style

Pour obtenir satisfaction 100% voyez

H. PAGEAU
1793, Avenue de L'Eglise
Côte Saint-Paul
20 ans de service

Tél. EL 6906

Un fait demeure certain, c'est que l'Union des Artistes de la Radio est une force. Après des débuts hésitants, l'AFRA est devenue une institution solide, qui fait autorité. Ceux qui la critiquent sont souvent ceux-là même qui en ont le plus besoin ou qui en ont davantage bénéficié.

Les affiches d'autrefois. Dans un même journal, on pouvait lire, il y a quinze ans l'affiche groupée des trois spectacles suivants:

Canadien-Français: "La famille Laviolette" (il s'agissait évidemment de "la famille Lavolette" de Brieux).

Chanteclerc: "Seconde mère" (drame en 5 actes de M. Henry Deyglun).

National: "Descends en bas, Rose" (sensation par Eddy). Joli, n'est-ce pas?

Le journal "Pour la Victoire", publié à New York, nous parle d'Abel Hermant et d'Abel Bonnard qui sont devenus les champions de la collaboration avec l'Allemagne.

On les appelait autrefois, dit "Pour la Victoire", les deux Abels. On les appelle maintenant les deux Caïns.

Lorsque l'"Aiglon" fut repris, à la Porte Saint-Martin, en 1926, c'est notre compatriote Antoinette Giroux qui tenait le rôle de Thérèse de Lorjet, la "petite source". Le rôle de Flambeau était interprété par Arquillière et celui de l'Aiglon par Paul Bernard.

Parlant de ce spectacle, dans "Comoedia", Max Frenel écrivait: "La silhouette que Mlle Antoinette Giroux nous a tracée de Thérèse de Lorjet est tout à fait charmante, délicate, et fraîche comme un pastel."

Un sénateur français a déclaré un jour que "bien manger n'est pas le fait de la fortune, c'est le fait de l'éducation."

Or, on remarque que ceux de nos artistes qui savent bien manger sont précisément les mieux éduqués...

Quel est l'acteur parfait, selon Talma?

L'illustre tragédien dans ses "réflexions sur l'art théâtral" estime que l'intelligence vient en second, après la sensibilité, uniquement pour la contrôler.

"Celui-là, dit-il, ne sera jamais qu'un médiocre acteur, dont l'âme n'est pas susceptible de ressentir des passions extrêmes... Il est dans leur expression tant de nuances qu'on ne peut deviner et que l'acteur ne peut bien rendre que lorsqu'il les a éprouvées lui-même.... A peine oserai-je dire que moi-même dans une circonstance de maie où j'éprouvai un chagrin profond, la passion du théâtre était telle en moi qu'accablé d'une douleur bien réelle, au milieu des larmes que je versais, je fis malgré moi une observation rapide et fugitive sur l'altération de ma voix et sur une certaine vibration spasmodique qu'elle contractait dans les pleurs... L'acteur véritable a le privilège de retirer de ses douleurs mêmes un avantage réel et d'y puiser encore des moyens de perfection."

Vous avez bien lu? Ainsi, l'acteur parfait suivant Talma ne serait qu'un monstre?

Suivant un correspondant français d'Hollywood, M. Jacques Brisac, la société "French Research" fondée par Charles Boyer est un véritable centre de culture où se réunissent, tous les lundis, la plupart des Français qui touchent de

près ou de loin de monde cinématographique.

Toujours suivant ce correspondant, "Charles Boyer réunit là des collections de livres, de journaux,

Une photo, parue dans un journal du dimanche, nous montre un groupe de rentiers discutant après la messe. Or, comme cette assemblée a lieu chaque matin (dimanche y compris) nous sommes étonnés de voir le patron de l'établissement à son travail de menuisier. Serait-ce pour égaliser de son rabot le niveau de la discussion?

L'homme dont la photographie a paru le plus souvent, depuis un mois, est M. Alphonse Raymond, président métropolitain de la cam-

Une vieille tiographie de Lorentz, parue dans le "Miroir drôlatique" représente le chevalier Franz Liszt enfourchant une noble monture dont la crinière n'égalait pas celle du pianiste.

Et, en-dessous, il y a ces vers d'une plaisante ironie: "Entre tous les guerriers, Liszt est [seul sans reproches, "Car malgré son grand sabre, on [sait que ce héros "N'a vaincu que des doubles crochets

On ne saurait dire que les vocations manquent au théâtre. Il y a toute une pléiade de jeunes qui entendent faire leur chemin. Mais il manque encore un jeune premier. L'espèce en est donc si rare?

Que faut-il pour être jeune premier? Un joli physique... mâle. Des cheveux. Une voix agréable. Savoir embrasser, bien porter l'habit. Faire vibrer les coeurs... Et c'est tout...? Oh non, à part ça, il faut avoir du talent. Et c'est ça qui est rare!...

L'OUVREUSE

de l'Ouvreuse

d'images et de documents destinées à constituer un centre de documentation française à l'usage des studios qui pendant trop longtemps se sont obstinés à représenter Paris comme une ville encombrée de flâches et d'apaches à casquette et à costume les seigneurs du temps de Louis XIV avec des uniformes de généraux napoléoniens.

pagne en faveur de l'Emprunt de la Victoire.

Il n'est pas de groupe, de corps de métier, d'association qui n'ait tenu à se faire photographier avec lui au moment de la remise d'un chèque.

On peut dire que sur chaque cliché, M. Raymond n'avait pas un sourire emprunté!



BALTHAZAR

ou

L'homme du peuple

nouveau roman d'Aventures

dû

à la plume de

Claude Henri Grignon

du Lundi au Vendredi

7.45 h. à 8 hrs

CBF - CBV - CHGB - CJBR - CHNC

Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

- **Etrange!**
 Le maître Désiré Defauw (ne prononcez pas de-fauve) est un bon commandant, mais n'aime pas les générales.
- Ce voiturier qui parle en vers s'obstine à appeler Roger Baulu, "monsieur Piédalu" tout en lui souhaitant "la plus cordiale bienvenue".
- Le président de l'AFRA, Gérard Delage, a trouvé un mot féminin pour qualifier les membres de l'Union des Artistes qui sont du beau sexe. Il les a appelées: "Mes chères membranes..."
- C'est aussi Gérard Delage qui, pour répondre aux critiques souvent injustes dont son comité était l'objet, a cité l'anecdote du bègue et du boîteux qui voulaient tuer un ours. Le boîteux fut le plus heureux des deux et abattit la bête. Après quoi le bègue lui dit: "J'comprends. Toi, tu... tu... vises tout partout!"
- La question des étrangers, au sein de l'Union des Artistes de Radio, est une source d'incendie. En effet, le feu a encore éclaté, lundi dernier, alors que cette question a été soulevée. Il est à remarquer que ces discussions tournent invariablement en eau de boudin.
- Certains artistes étrangers, habitant le pays depuis plus de vingt ans, sont considérés comme Canadiens. Ceux que l'on se refuse à admettre dans les rangs de l'Union sont des artistes qui, non seulement ne sont pas sujets britanniques, mais se sont rendus impopulaires par leur façon d'agir.
- Un jeune économiste a émis cette opinion louable que les artistes étrangers qui gagnent leur argent au Canada devraient le dépenser ici. Mais ce jeune économiste semble ignorer qu'il existe une chose qui s'appelle l'économie!...
- Le télégramme suivant a été adressé à un directeur de théâtre dont la troupe jouait dans une ville voisine et qui devait aller la rejoindre: — "Apportez mante de lapin blanc, chapeau officier... et deux fusils!"
 Commode à transporter, surtout les deux fusils...
- Dans un café de nuit, comme c'est généralement le cas, les clients n'ont aucun respect pour la voix des chanteurs. En dépit d'un micro qui multiplie l'intensité du son, il est souvent difficile d'entendre ce qui se chante. Aussi, un sympathique cabaretier, songe à doter chaque client de petits écouteurs pour les oreilles. Ceux qui ne veulent pas parler entendront...
- André Treich, le jovial Antoine du "Capitaine Bravo", est un fin lapin. Il connaît un endroit merveilleux pour trouver du lièvre et l'apprêter en civet.
- Jean Sablon chantait récemment à Miami. Il est question qu'il fasse une rentrée sur le Broadway. Sa soeur, Germaine Sablon, est à Anthéor, dans le Var, en France inoccupée. Son frère, Marcel Sablon, impresario, dirige une saison de comédie à Monte-Carlo.
- Un mariage à l'horizon: celui de Pauline Marquis, la script-girl par excellence qui copie suffisamment de continuités radiophoniques pour mériter un trophée. Elle se marie, juste récompense, et tous nos vœux l'accompagnent.
- L'une des filles de Ludmilla Pitoëff est Varvara Théry, divorcée du scénariste et journaliste Jacques Théry. Elle a joué au théâtre américain, à Washington, et créera prochainement une pièce à New-York.

Le pays du sourire par Franz Lehar

Au programme de la saison
 d'opérette, à Radio-Canada.

La saison d'opérette à Radio-Canada, le lundi, 16, à 9 heures du soir, se poursuivra avec l'oeuvre charmante de Franz Lehar, "Le Pays du Sourire". L'adaptation radiophonique de cette opérette romantique en trois actes même privée du décor et des effets scéniques, ne lui fait rien perdre de son pittoresque, de son caractère romantique. L'oeuvre vaut par sa richesse mélodique. La librette est d'André Mauprey et de Jean Marietti.

Jean Beaudet sera au pupitre de chef d'orchestre. La distribution comprend Mesdames Jeanne Desjardins (Lisa), Marthe Lapointe (Mi), MM. Charles Goulet (Gustave) et Pierre Vidor (Son-Chang).

RÉSULTATS À DATE

2 hrs le 9 mars

Médaille d'or

Duquesne Albert	685
Lavigne François	683
Mauffette Guy	618
Coutlée J.-R.	584
Perron Fernand	584
Latour Clément	497
Barry Fred	493
Serval André	446
de Courcy Guy	445
Treich André	444
Lalonde Jean	441
Cloutier Albert	341
Brunet Alfred	325
Charland Hector	310
Letondal Henri	310
Poitras Henri	290
Leclerc Félix	261
Rozet François	226
Arthur René	225

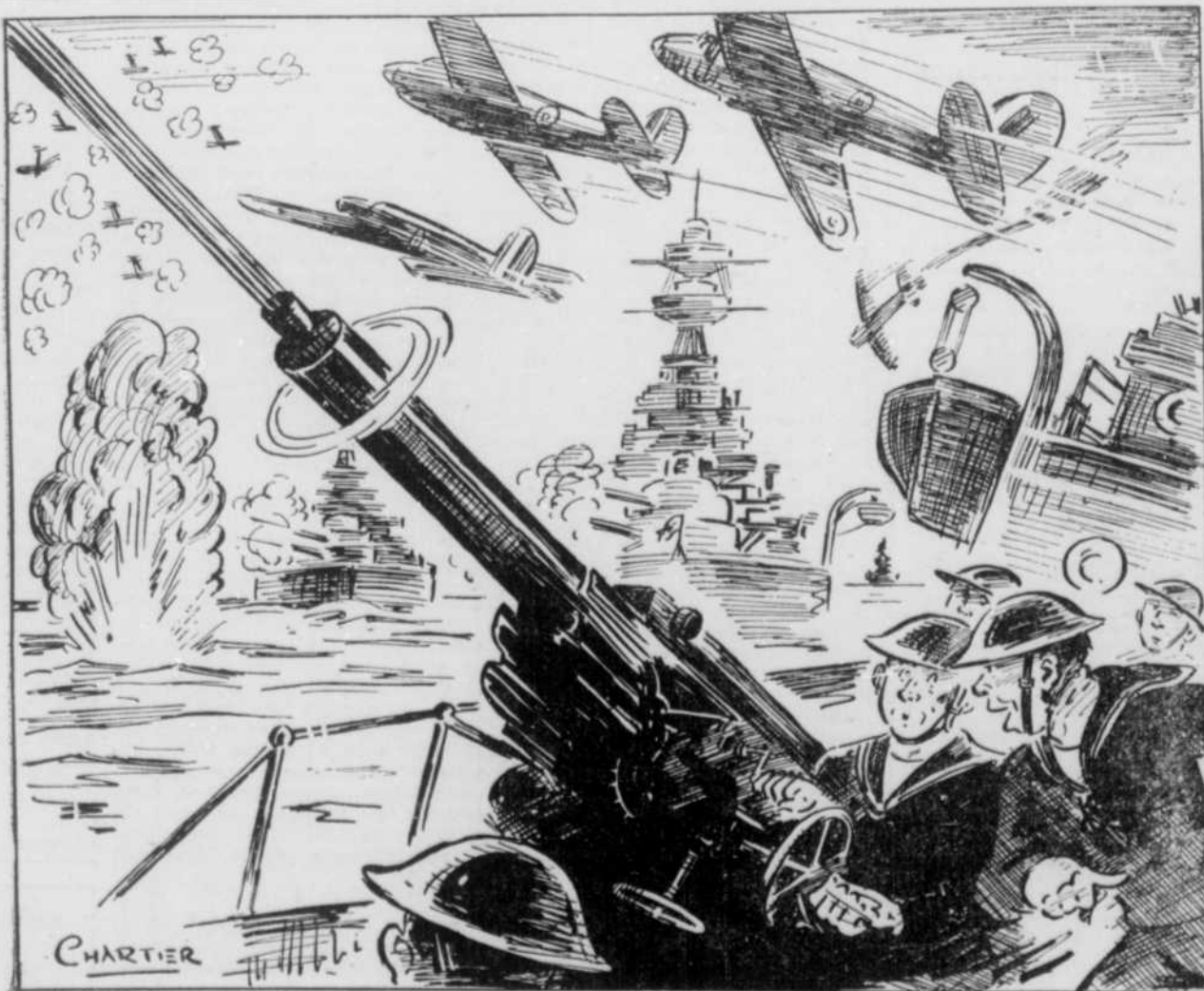
Trophée Radiomonde

Bertrand François	672
Malouin Roy	628
Baulu Roger	601
Baulu Marcel	592
Lalonde Jean	591
Charpentier Paul	510
Lambin Georges	500
Boudreault B. (CHRC)	448
Lecavalier René	444
Couture Chs (CKCV)	326
Demers Jacques	291
Sylvain Marcel	291
Couture Miville	226
de Grandpré Jacques	225

Moins de 200 votes: Dagenais Pierre, Parent Lionel, Pelchat Gérard (CKCV), Daunais Lionel, Corbeil Paul, Emile, Lefebvre Arthur, Kingsley Jean-Paul, Bédard Roland, Lepage George (CHRC), Foucreau Paul, Catelain Jaque, Lachance Adrien.

Moins de 200 votes: Goulet Armand, Arthur Gérard, Paré Marcel, Normandin Michel, Bélanger Louis, Mousseau Roméo.

JACQUES AUGER, gagnant de la Médaille d'Or 1941, et ALAIN GRAVEL, gagnant du Trophée Radiomonde 1941, sont hors concours.



"On n'a pas encore de nouvelles des quartiers généraux mais on a pu capter OVILA LEGARE et ses bouts en train!"

UN HOMME ET SON IDÉE

Estelle Mauffette, Jacques Auger, Jovette, Roger Baulu et quelques autres ont reçu leur petit Oscar et hier c'était au tour de Joan Fontaine et Gary Cooper. Ce fut un beau choix. Donnons-leur trois s'hourrahs et un tigre comme disait, la semaine dernière un éminent personnage au cours d'un banquet à l'équipe anglaise de "Flying Frenchmen".

Auger a eu son Oscar pour avoir personnifié "avec grande aisance" (dit un journal local) deux mille six cents quatre vingt neuf types différents de bons ou mauvais sujets; les statistiques démontrent en effet que depuis le début de sa carrière artistique, notre brillant jeune premier a brisé 788 coeurs, fiancé 1,331 jolies filles, épousé 42 d'entre elles... et séduit les autres.

Jovette s'est vu oscarer pour être meilleure "chroniqueuse" (sic) que Rob, le Grincheux (ne pas confondre avec Rob), Dorothy Thompson, Walter Winchell et la petite sténo qui m'envoie le compte de son boss toutes les semaines.

Baulu, parce qu'il annonce mieux qu'il joue au bowling.

Cooper, pour avoir tué 120 allemands avec 119 balles (le coroner ayant rendu verdict que le 120ème venait de faire baptiser... comme Joe!)

* * *

Or, avec tout le respect que l'on doit à l'AFRA, signalons que la belle organisation du président Delage (ah oui; il a eu un Oscar lui aussi) a omis ou oublié certains programmes dans la dist. de ses trophées. Ils ne sont peut-être aussi fameux que Delage, Baulu & Cie, mais ils ne sont pas moins notoires et il y a si peu de marge entre les deux grades.

Que l'AFRA osorasse ceux-ci, très bien! Mais il n'y a pas de raisons pourquoi elle n'osorerait pas ceux-là.

Et je sais qu'elle les oscarera.

* * *

Ainsi:

Fridolin: pour sa géniale compréhension du caractère le plus distingué et le plus représentatif de notre civilisation, le conducteur de tramway.

Dick Irvin: pour la contribution désintéressée et généreuse qu'il a apportée à notre prestige athlétique laurentien.

La chienne de Corey Thompson: qui n'a pas craint de sacrifier même son honneur pour donner une leçon de patriotisme aux apôtres du birth control.

Roméo Mousseau: pour la leçon d'optimisme qu'il servit au pays le

27 février au matin (8h. 10) en annonçant que les Alliés avaient coulé deux millions de navires aux Axes depuis le début des hostilités.

Suzanne la sténo: vierge... et martyre.

Le messager: qui dit au visiteur que son boss est en conférence quand il est à la taverne.

Mon ami Joe: qui a déjà fait sa part dans la guerre de la prochaine génération: un garçon.

Jean Peloquin: Pour son honnêteté professionnelle. Un de ces derniers matin que son boss lui demandait la raison de son retard il expliqua timidement: "Je ne suis marié que depuis trois semaines"!.
* * *

CE MONDE OU L'ON VIT: — L'autre jour à "Jeunesse Dorée", Clément Latour faisait les civilités: "Je vous présente le mari de ma femme". Ce n'était qu'un lapsus linguï, car les auditeurs savent déjà que dans la bonne société on dit: "Je vous présente le mari de ma soeur, de ma cousine ou de ma maîtresse", selon le cas... Monsieur Balthazar est arrivé à Radio-Canada. Et pour



Ma chérie,

J'ai feuilleté ce soir mes anciens aveux, les lettres de jadis qui ne sont pas parties, non, ce n'est pas d'hier que date ma folie, j'ai feuilleté ce soir mes anciens aveux.

J'ai relu tous les mots, redit toutes les phrases, et je sais maintenant que je n'ai pas changé, sur les vers d'autrefois, j'ai de nouveau vibré, j'ai relu tous les mots, redit toutes les phrases.

Et j'ai tout retrouvé et j'ai tout reconnu, et la moindre pensée m'en était familière, je me sens éclairé de la même lumière, car j'ai tout retrouvé, car j'ai tout reconnu.

Avec le même coeur, avec les mêmes yeux, j'ai relu les vieux mots sur les pages fanées et je me suis grisé des folles envolées, avec le même coeur, avec les mêmes yeux.

Non je n'ai pas changé, non je n'ai pas vieilli, puisque comme autrefois j'écris sans rien à dire, puisque comme autrefois, je vibre et je soupire, non je n'ai pas changé, non, je n'ai pas vieilli.

J'ai feuilleté ce soir mes anciens aveux, les lettres de jadis qui ne sont pas parties, non, ce n'est pas d'hier que date ma folie, j'ai feuilleté ce soir mes anciens aveux.

JEAN

ceux qui demandent, non il ne vient pas de CKAC.....

..... Un aviateur de Toronto pilota le raid sur les usines Renaud à Billancourt, 600 tués, 2,000 blessés et 20 maisons détruites. "It was a picnic", admit-il au retour.....

..... Et, parlant de choses en l'air, il y a encore de nos temps, des gens qui s'offusquent de voir une sténo enfilier une paire de bloomers en arrivant sur l'allée de quilles. Ce n'est pourtant qu'une mesure de prudence.....

..... Félicitations à François Bertrand, le prochain gagnant du trophée Radiomonde à Marcel Sylvain et surtout à Beaudry-Harwood.....

..... Et on chuchote que les officiers de l'AFRA ont décidé de ne plus porter la rosette. Signe des temps.....

..... Amicalement à CBM. "Come You Back to Mandalay" ne devrait pas plus être entendu sur nos ondes que "Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine". Du moins pour quelque temps!.....

..... A Mile M. G. Votre lettre était charmante. Votre identification est exacte, mais ne le dite pas. J'en suis heureux si cela vous amuse. Merci.....

..... A Mile T. de C. — Vos suggestions m'aident. Nous gagnerons!.....

..... A de Gaulliste. — Je crois que vous m'avez mal compris..... Un réalisateur de programmes bien connu voulait engraisser. Son médecin lui conseilla de prendre une

bouteille de bière à la fois. Le patient suivit si bien la prescription qu'il ajouta douze pintes par jour aux trois recommandées. Après six mois de ce régime, il retourna voir son médecin. IL AVAIT MAIGRI D'UNE DEMIE LIVRE!.....

..... Miville Couture s'en va à New York faire le dialogue d'un film de propagande touristique. Demandez-lui de vous montrer ses photos de passe-port et cela va vous remettre des nouvelles du Pacifique.....

..... Il y a tout de même quelque chose de révoltant à voir nos plus grands athlètes se gagner des jobs faciles dans l'armée et monopoliser toute la publicité quand de pauvres petits diables se font tuer en première ligne pour trois mots de nécrologie dans nos journaux.....

..... "Si l'amour vous fait défaut, suivez l'exemple de Cléopâtre et Juliette, employez Colgate!" Ce n'est pas nous qui disons cela, c'est Charpentier dans les "Joyeux Troubadours".....

..... Et a-t-on remarqué la belle voix de basse d'Eddie Tremblay, le vieux chef Macadam? Qu'on l'écoute!.....

..... Et parlant de Charpentier, il a tellement de cons-

.....

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, rue Sainte-Catherine, Plateau 4186*, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie", Montréal.

Dans "Les Amants de Mayerling"



MURIELLE GUILBAULT qui a remporté un très vif succès dans le rôle de l'amoureuse Viviana, lors de la création des "Amants de Mayerling" au Palais Montcalm, à Québec.

science professionnelle que quand il commande son lunch chez Cory's, il dit à la serveuse: "Ici-Radio-Canada... Hamburger!".....

Mon ami Joe, lui, donne aux yeux de la petite tous les éclats d'un ciel d'orage quand il demande: "Donnez-moi un steak avec un brin de viande!".....

La douce langue de France a tellement de nuances. Hier, mon concierge disait: "Y mouille en maudit, bétot j'étions au grenier pi j'entendions timber l'eau dans le scarlight, y mouillait officiel!".....

Tous les drapeaux des nations alliées décoront la salle des pas perdus à la Gare Windsor, sauf celui de la France Libre. Pourquoi?.....

Lord OH! OH!

Le programme "Quitte ou double" qui, au dire de Bourassa, est un programme toujours "chaleureux", on y commande du charbon... déménage ses micros à la salle Stanislas, à 1371, Est, rue Laurier, à partir de cette semaine. Les émissions avaient lieu autrefois, à la "chaleur" du foyer St-Sulpice.

Nouveaux CHAPEAUX
POUR LE PRINTEMPS
à partir de \$1.50
Chez
CHARLEBOIS
12 MAGASINS à votre SERVICE

GRATIS
MONTRE pour Dames et Messieurs. AUSEI plusieurs autres **GRATUI** Donnés pour la **TEMENT** pour la vente de 20 Bouteilles de Parfum à 35 cents. "FARFUM DE PREMIERE QUALITE." Demandez le catalogue et le nécessaire de vente à **ALLEN NOUVEAUTES** DEPT R. ST-ZACHARIE, P.Q.

Bureau: DUpont 6180 Résidence: DUpont 5426
Jacques JEROME Enr'g
COURTIER D'ASSURANCES
302 RUE JARRY

MME M. BÉCHARD
CORSETIÈRE
SOUTIEN-GORGE, **GOthic** CORSETS **NoBack** ET CORSELETTES
POUR APPOINTEMENTS OU RENSEIGNEMENTS Frontenac 6314
3687 STE-CATHERINE E. (ENTRE CHAMBLY ET RICHOLLET)

Abonnez-vous à.....
RADIOMONDE
C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

— TARIF —
52 numéros \$2.00
26 " " 1.00
13 " " 50¢
6 " " 30¢
N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:
Nom
Adresse
Ville
pour.....numéros, à partir de.....
Signé

Potimons

Car notre ami Jacques joue fort bien de l'un ou de l'autre de ces instruments.

— Pourquoi changez-vous d'annonceur chaque jour, m'écrit une gentille auditrice. Pour faire de la variété, chère Mademoiselle et pour donner à nos auditrices, qui aiment bien tous les annonceurs, des chances égales de les entendre. Si j'ai des préférences? Non. Ce sont tous, au même titre, d'excellents camarades.

C'est, pour le public de Montréal, une aubaine extraordinaire que d'avoir pu voir et entendre le grand artiste de cinéma Adolphe Menjou.

Et il a fallu des esprits chagrins

pour aller chicaner sur son rien d'accent. Imaginez-vous s'il doit avoir souvent l'occasion de parler français aux Etats-Unis... Mais il faut toujours qu'il y en ait qui jactent.

Mlle Estelle Mauffette a été très bien, dans le rôle de Sonia. Elle s'était donné une espèce de petit accent chantant et roucoulant qui avait beaucoup de charme. Comme dit l'homme de la rue "elle acte bien" notre Miss Radio.

Et Mme Jeanne Maubourg? Si vous l'aviez vue! Elle avait une toilette noire perlée d'acier du meilleur goût et elle a joué la vieille Victoire en artiste consommée.

Bref, ce fut une représentation réussie. Félicitations au Radio-Théâtre Lux.

Les modifications apportées à la salle de la Palestre permettent, à présent, d'entendre les bruits à la perfection. Cette salle est, vous le savez, la seule qui soit véritablement adaptée aux exigences radiophoniques, et c'est l'ouvrage de CKAC.

J'aurais encore quelques petites nouvelles, mais à "Radiomonde" comme aux autres journaux, les pages ne sont pas en caoutchouc, voyez-vous. Alors, à la semaine prochaine.

Odette OLIGNY

M. et Mme Paul-Emile Corbeil ont eu une chaude alerte, la semaine dernière. Leur petite fille s'est fait prendre la main dans le tordeur de la machine à laver. Heureusement, la mignonne s'en est tirée avec quelques contusions et sa petite main est indemne.

Mlle Pauline Marquis, autrefois sténo à CKAC et attachée à présent à la firme "Radio Programme Producers" direction Paul L'Anglais se marie bientôt. Elle sera l'objet d'une amicale réunion, le 16 mars, au Club Canadien.

Les organisateurs de cette fête sont Paul L'Anglais, Yvan Tyler, Yves Bourassa, Yolande Gravel, Simon L'Anglais, Gabriel L'Anglais, Françoise Simard, Henri Letondal, Paul Gélinas et Lucie Poitras.

Guy Beaudry en a sorti une bonne, Paul Guèvremont venant de faire une réflexion amusante. Guy lui dit: — Toi, tu mérites une récompense. Au premier programme de ce soir, je vais te dédier une porte...

Edouard Béique, réalisateur et un des réalisateurs de Paul L'Anglais doit partir bientôt pour la Californie où il demeurera désormais.

J'ai eu un autre appel téléphonique de Simone Quesnel qui va de mieux en mieux et s'attend à quitter l'hôpital la semaine prochaine. Simone prendra ensuite un grand mois de repos dans le Nord, après quoi les activités radiophoniques lui seront de nouveau permises.

C'est amusant. Je reconnais toujours la voix de Simone quand elle chante, et quand elle parle, au téléphone, il faut toujours qu'elle insiste pour que je sache à qui je parle. Et ce n'est pas par mauvaise volonté, je vous assure...

Le vendredi, avant la "Sainte-Touche", c'est commode de trouver un capitaliste comme Roy Malouin pour nous prêter les "trente sous" nécessaires au paiement d'une tasse de café et d'un sandwich... Merci, Roy

Dès que le camion de CKAC sera terminé, peint, installé et qu'il fonctionnera, j'ai promis à M. Len Spencer, ingénieur en chef à CKAC de faire sur le sujet un article qui intéressera certainement les lecteurs de Radiomonde.

Une grande discussion linguistique s'est élevée, l'autre jour, dans les bureaux du 2e étage, à CKAC, à savoir si on devait dire "La Compagnie X, fabricante de" ou "La Compagnie X, fabricants de". André Daveluy en discute encore. Je serais heureuse d'avoir l'opinion de ceux de nos lecteurs lettrés qui pourraient trancher le différend.

J'ai beaucoup "d'onfants" au poste CKAC, à commencer par Jacques de Grondpré, à qui je donne des leçons de diction pour le faire parler convenablement, et dire, oui mamon... Il apprend à la perfection.

Cette façon de parler, (si distinguée, ma chère) a le don de mettre André Daveluy hors de lui...

Quand Jacques Catudal, le nouvel annonceur de CKAC, avec qui



Un hôte fidèle vous attend à l'auberge

Au pied de la colline boisée que contourne la route, voici l'auberge accueillante qui vous attend.

Combien de voyageurs fatigués de la poussière et des distances parcourues en ont franchi le seuil et goûté l'hospitalité!

Partout, dans notre province, des auberges de ce genre nous invitent à la douceur du repos. Les gens qui nous y ont préparé un gîte sont d'une vieille et noble race dont la tradition est de nous bien recevoir et bien servir. Leur tact, leurs attentions délicates

et leur amitié laissent en nous un souvenir ineffaçable. L'aubergiste de nos campagnes est un hôte à la fois charmant et pittoresque.

Bien des fois, en sa compagnie, nous avons dégusté une bière délicieuse, alors que, trinquant à la santé de l'un de l'autre, nous mêlions nos voix amies au murmure du ruisseau et au chant des oiseaux.

Devant cette scène où tout respire la joie calme et saine, on éprouve le besoin de rester modéré, convenable, maître de soi.



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

En causant avec ... Valdombre... dans les beaux pays d'en haut

"La Voix du Rêve" à CKAC

— Allo!... Allo! puis-je parler à Monsieur Grignon?

Une voix, très aimable, me répondit que M. Grignon était absent.

Reconnaissant Madame Grignon, je me nommai et, tout aussitôt, j'obtins un rendez-vous pour le lendemain, vers les quatre heures.

Vous pensez bien que je fus ponctuelle au rendez-vous! cependant... je me sentais mal à l'aise! on m'avait tant de fois dit que M. Grignon détestait les femmes qui écrivent.

C'est donc avec une certaine anxiété que je frappai à la porte de notre grand écrivain.

Ma crainte était vaine, puisqu'au contraire, je fus accueillie par un bon sourire du maître du logis, une cordiale poignée de mains, suivie d'une invitation courtoise pour monter dans le cabinet d'étude.

Je connaissais M. Grignon, l'ayant rencontré, deux ans auparavant, avec des amis qui m'accompagnaient dans les pays d'en haut.

A vrai dire, j'avais été d'une telle timidité, que je croyais bien ne pas me faire reconnaître par l'auteur des belles histoires, mais non! il se rappelait fort bien de cette lointaine visite estivale, ce qui fit monter à un très haut degré, dans mon esprit, la puissance "de se souvenir" de mon hôte.

De fait, c'est un homme qui se souvient, un homme qui n'oublie pas la vie canadienne d'autrefois, un homme qui se nourrit, chaque jour, du passé, d'où il puise sa grande vitalité.

Le cabinet d'études m'apparut charmant — c'est un sanctuaire aimable de la pensée.

Des livres? un peu partout... un vaste bureau et une fenêtre qui montre, avec orgueil, les Laurentides blanches et mouvementées.

Il y a, paraît-il, un lac tout près, sa couverture de neige le cache à mes yeux, mais dès la fonte des neiges, et surtout l'été, il sait se faire aimer, admirer, par le maître de céans.

Le bureau de M. Grignon me paraît être un endroit idéal pour rêver, penser, écrire et se meubler l'esprit.

* * *

— Dites-moi, M. Grignon, depuis combien de temps écrivez-vous pour la radio?

— Oh! cela remonte à l'année 1938.

— Je n'ose croire! dis-je en riant, que vous ayez eu des débuts difficiles dans cette nouvelle voie! quel fut votre premier programme?

— En 1938 j'ai donné, à Radio-Canada, un programme qui a duré 56 émissions, il était intitulé: "Le déserteur".

— En effet, je me souviens — c'étaient des contes du terroir, n'est-ce pas?

— Parfaitement!

— N'avez-vous pas publié, en 1934, un livre intitulé: "Le déserteur".

— C'est bien ça!

— Je suppose que votre programme radiophonique était tiré de ce volume?

— Oui Mademoiselle! Après cette première série la Société Radio-Canada me demanda un nouveau programme. C'est alors que j'ai présenté "Un homme et son péché", qui est sur les ondes depuis bientôt trois ans.

— Vous avez certainement eu une excellente idée, ce programme est très populaire et vous fait honneur. Au fait, recevez-vous beaucoup de lettres de félicitations?

— Oui, répondit-il en riant, surtout de la part des femmes de la campagne.

— Qui ont pitié de la pauvre Donald, n'est-ce pas?

— Vous avez bien deviné.

— Dites-moi, M. Grignon, quel était votre but en présentant "un homme et son péché" à la radio?

— Je voulais surtout, Mademoiselle, présenter aux auditeurs, une peinture vivante de nos moeurs dans les pays d'en haut, il y a cinquante ans.

— Et vous avez réussi, en maître que vous êtes!

— Il y a un demi-siècle, le nord n'était pas comme aujourd'hui, il fallait beaucoup de courage et de sacrifice, de la part des colons, pour réussir. Il n'y avait que le catholicisme et la foi de nos colons qui pouvaient surmonter tous les obstacles.

Tout en écoutant M. Grignon, il revenait à ma pensée bien des souvenirs personnels.

Quand j'étais la secrétaire de feu l'hon. Honoré Mercier, j'avais lu, avec grand intérêt, toute la correspondance échangée entre son père (alors premier ministre de la province) et le bon curé Labelle, un des pionniers du nord.

Je fis part de mes souvenirs à M. Grignon.

— Le curé Labelle est bien, à mon avis, le grand fondateur de cette région du nord?

— En effet Mademoiselle!

— Et vous êtes, vous l'enfant de cette nouvelle terre, le digne continuateur de l'oeuvre sacrée de ce bon curé.

— Si vous le voulez!... ce que je veux surtout montrer à mes compatriotes, c'est ce qu'était le nord, il y a cinquante ans. A ce moment-là Ste-Adèle ne comptait que cinquante cultivateurs.

— C'était peu, en effet, quand on voit maintenant des milliers de touristes envahir cet aimable village! que de progrès, n'est-ce pas?

— Ah oui! si mon père était encore de ce monde il serait heureux de voir la grande popularité de son petit village!

* * *

— Pardon M. Grignon! dites-moi quelques mots de votre principal personnage: SERAPHIN POU-DRIER a-t-il vraiment existé?... l'avez-vous connu?

— On connaît toujours bien le personnage principal de notre oeuvre. En effet, je ne l'ai pas connu, je l'ai connu tel quel et si parfois on m'accuse de forcer un peu la note du personnage, je pourrais répondre qu'il y a bien des côtés de Séraphin que je n'ose (quoil que je n'ai peur de rien) écrire pour la radio.

— Etait-il si mauvais que cela?

— C'est une question d'appréciation. Voyez-vous, Mademoiselle, il y a dans Séraphin Poudrier, trois personnages, trois types de chez nous, qui ont servi à la "création radiophonique" de Séraphin.

Chez l'un j'ai pris le physique, chez l'autre certains tics et certaines manies, tandis que le troisième, dont je connais la vie depuis toujours, m'a fortement édifié par des faits précis et par les événements incroyables dont il fut l'objet. Il est entendu que c'est le troisième qui domine dans le roman.

— En tout cas, permettez-moi de vous dire que Séraphin Poudrier n'est pas très prisé des auditeurs, en temps que personnage bien entendu, car l'interprète, Hector Charland, est un excellent acteur.

— Mademoiselle, il fallait être économe dans ce temps-là. Les revenus étaient maigres et Séraphin, tout en prêchant d'exemple avec excès, savait donner de sages conseils.

— A vous entendre il me semble que Séraphin m'est plus sympathique, répondis-je en riant.

— Alors, tant mieux!

— Dites-moi, M. Grignon, avez-vous l'intention de mettre au théâtre "un homme et son péché"?

— Pas pour le moment... le programme à la radio n'est pas près de finir... plus tard... peut être! L'entretien était terminé.

Je me levai et tout en remerciant M. Grignon de son extrême obligeance, je lui posai une dernière question qui me tenait à coeur, depuis mon arrivée.

— M. Grignon, est-il vrai que vous n'aimez pas les femmes qui écrivent?

— Mademoiselle, j'aime les femmes qui écrivent bien et je déteste les femmes qui écrivent mal.

* * *

C'est avec un tel avertissement et une certaine émotion que j'ai pris ma plume pour rapporter ici, tant bien que mal! une causerie... avec Valdombre... dans les beaux pays d'en haut.

* * *

Lucille DESPAROIS



Tous les mardis et jeudis soirs de la semaine à neuf heures quarante-cinq, les auditeurs de CKAC peuvent entendre le populaire programme "La Voix du Rêve", mettant en vedette les chansons du populaire Jacques Aubert. On voit ici tous les artistes qui prennent part à cette émission. De gauche à droite, MARCEL SYLVAIN, annonceur, GERMAINE JANELLE à l'orgue, la vedette du programme JACQUES AUBERT et AURETTE LEBLANC au piano.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 Est Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786 - 1787

Écoutez CHLP le jeudi 12 h. 15 à 12 h. 30

JOY
Nettoyeurs - Teinturiers
Habits ou Pardessus d'hommes
69¢
Tout article complètement assuré
AMHERST 1163

ROBES UNIES
49¢
3 pour 1.25

Chas. Laforce
CIE L'EE
Tailleur pour dames et messieurs
Présente...

SERGE BAILLY
TENOR
Dimanche Soir de 6.15 à 6.30
POSTE C.H.L.P.
Dans un programme de chansons variées

Madame A. COURVAL
Corsetière diplômée
Brassière Gothie - Corsets Nu-Back - Ligne LeLong.
4 magasins à votre service.
Bureau chef: 4861 Sherbrooke O. DE. 5656

Succursales:
4235 St-Laurent Tél. BE. 3230
4491 St-Laurent PL. 0507
6614 St-Hubert TA. 0090



Nous avons eu la main heureuse lors de la formation du comité de publicité pour la campagne du second Emprunt de la Victoire dans notre ville — Trois-Rivières, — en retenant les services de notre directeur, M. Léon Trépanier. Depuis lors, il se dévoue corps et âme, et jour et nuit, à cette belle cause de patriotisme qui emploie une bonne partie de son temps précieux. Notre gérant n'a pas hésité un instant à répondre oui; à mettre à la disposition de ces messieurs ses talents dans ce domaine. Je vous assure qu'entre deux minutes de son temps, M. Léon Trépanier n'a pas de secondes à perdre. Les rendez-vous sont nombreux et importants. Conduire deux entreprises aussi vastes: la publicité radiophonique de l'Emprunt de la Victoire aux Trois-Rivières et le poste CHLN; exige d'un homme une dépense d'énergie et d'habileté extraordinaire. "The right man at the right place", sommes-nous fiers de dire.

* * *

"L'Heure Récréative", voilà l'émission qui fait les délices de toute la gent écolière des Trois-Rivières et de la région. Tous les samedis

après-midi, des centaines de petits bouts d'hommes et de petites bonnes femmes envahissent les studios de CHLN afin d'assister à ce programme, où l'on remet aux concurrents et concurrentes de nombreuses pièces d'argent.

Nous avons assisté avec un très grand plaisir à "La Partie de Cartes" de Félix Leclerc, au programme "Je me Souviens" de vendredi soir dernier. Ce pur chef-d'oeuvre de notre ancien camarade, nous a littéralement charmés. Bravo Félix. Nous sommes heureux de tes succès et nous t'en souhaitons des milliers d'autres.

Notre confrère Jacques Liénard Boisjoli s'est rendu à Montréal cette semaine. Il est allé voir un autre confrère Noël Gauvin — qui est attaché à la Whitehall Broadcasting de Montréal. Jacques nous est revenu de la Métropole enchanté. Il m'a laissé entendre que Montréal ne ressemblait en rien à Québec. Il a fait le tour de ce "Radio-City canadien".

Mlle Pauline Demers est une championne au tennis — une "star" du gazon. Elle a triomphé souvent sur les courts de la région. Mlle Pauline Demers est très bien connue dans les cercles sportifs. Elle est membre du Club B.C.D.H., et jouit en même temps d'une grande popularité sur les ondes mauriciennes.

Eh! bien, d'ici jeudi prochain. Au revoir.
Jean JUGE

Tél. DOLLARD 8471 — AMHERST 4651
SALON GERMAINE
Etablie en 1930
Mlle GERMAINE POIRIER
Coiffures de tous genres — Permanents \$2.50 et plus.
TRAVAIL GARANTI 10 MOIS
Spécialité: Coiffures de fantaisie.
804 BEAUBIEN E. (en haut pharmacie) Montréal.

PHARMACIE
Antoine F. LAROSE
Spécialité: Prescription
Livraison rapide par toute la ville
1090, RUE SAINT-DENIS Harbour 0488

Remplissons prescriptions d'oculistes • Lunettes, lorgnons et réparations
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIE
6528 ST-DENIS — TÉL. CA. 9572
Autrefois à l'emploi de l'optique Chevrier.



★ Amanda Alarie, Juliette Béliveau, Jeanne Desjardins et Jean Péroquin, un des réalisateurs de programmes commerciaux à Radio-Canada.



★ PIERRE GUERIN, irradié par Radio-Canada. De gauche à droite: Alfred Brunet, Yvette Brind'Amour, Mme Dubuisson et Armande Lebrun.



★ René Lecavalier, annonceur à Radio-Canada, au micro.



★ La gentille vedette de la radio: Nicole Germain.



★ Edouard Jr dans les bras de sa mère nous fait voir la photo de son papa Eddy Baudry, actuellement aux armées.



★ Marcel Paré, le "quizzeur" de la Mine d'Or à Radio-Canada.



★ L'ineffable Georges Bouvier, le Casmir de Nuzaire et Barnabé, à CKAC.



★ La belle Sita Riddez souriant pour les lecteurs de Radiomonde.



★ Le chœur de "Sur les Boulevards" répète sous la direction de André Durlieux. En haut: José de Laquerrière chante une chanson de France.



★ L'orchestre de André Durlieux répétant la prochaine émission de Radio-Canada "Sur les Boulevards."

D'une scène à l'autre

Chronique théâtrale

par René-O. BOIVIN

Le triomphe de Jean Desprez rallume l'espoir des jeunes

La création de la pièce de Jean Desprez, "Les Amants de Mayerling", a dépassé, en succès, les prédictions les plus optimistes. Le tout-Québec, presse et public, a acclamé l'auteur et les interprètes. La Comédie a joué pratiquement à bureau fermé. Au moment que j'écris ces lignes, Montréal prend littéralement d'assaut les guichets du Monument National.

A d'autres, il reste la tâche de préciser la qualité de l'oeuvre et d'en établir le mérite. Déjà d'ailleurs, après lecture, Jean Béraud, dans "La Presse" louait sans restriction: "Tel que je viens de lire le drame de Jean Desprez, intitulé "Les Amants de Mayerling", écrit-il, "est une suite de onze tableaux fort bien faite, écrite avec une très belle société, conçue avec adresse, dans une formule qui la garde éloignée du mélodrame, selon une formule qui est de nature à plaire énormément au public."

"C'est un drame historique, si l'on veut, par les personnages de Rodolphe, de Marie Vetséra, de François-Joseph, du journaliste d'opposition Szeps et des autres; et aussi par le dénouement tragique de l'idylle du pavillon de Mayerling. Pour le reste, j'imagine que Jean Desprez a traité la chose selon son tempérament, sa fantaisie et les exigences scéniques. Ses prétentions, de son propre aveu, se sont arrêtées là. Pour moi, elles suffisent bien au dramaturge qui pense au théâtre plutôt qu'à la chaire d'histoire."

"Si la Comédie de Montréal présente "Les Amants de Mayerling" avec le goût et le soin qu'elle met habituellement dans ses mises en scène, le public verra, la semaine prochaine, au Monument National, un beau et grand spectacle."

Cet éloge de la part de Jean Béraud vaut son poids. Béraud n'a pas la réputation d'être un flagorneur ni un gobeur de vessies. On lui fait même — et sur ce je réserve mon jugement — la réputation d'une grande sévérité sinon d'intransigeance. Jean Béraud a lu la pièce de Jean Desprez. Il l'a jugée bien et il l'a dit.

Ce n'est pas là mon cheval de bataille. Je ne veux illustrer la réussite de notre camarade en journalisme et de notre nouveau dramaturge que pour montrer l'inanité de ceux qui font état de mépriser tout ce qui vient de chez-nous. Que de nez retroussés, j'ai vu, au cours des dernières années, chez nos fesse-mathieu de la critique de salon et chez nos omniscients de "l'élite", lorsque par hasard on a annoncé une pièce canadienne.

Chez les artistes mêmes, combien il s'en est trouvé qui non seulement ont douté des talents dramatiques de leurs compatriotes, mais qui, encore, ont refusé de jouer leurs oeuvres, sûrs, suivant eux, de courir à la faillite.

Par son succès, Jean Desprez rallume l'espoir dans le coeur des nôtres qui tendent vers une carrière littéraire et songent à des compositions dramatiques. Il a réussi. Il a réussi d'abord par ses qualités personnelles. Puis ensuite, il a réussi parce qu'une troupe de première qualité a eu suffisamment de courage (j'allais employer un mot plus pittoresque et plus au point encore) de créer une oeuvre écrite par un du Canada. La Comédie de Montréal a mis ses ressources derrière Jean Desprez; elle n'a pas lésiné pour réaliser des décors luxueux; elle a réuni les meilleurs interprètes pour présenter un spectacle homogène.

La pièce a reçu les acclamations des théâtrophiles. Ceux-ci, leurs calomniateurs, — un petit groupe — les avaient toujours dépeints comme hostiles, prima facie, à toute oeuvre canadienne. Les théâtrophiles n'ont pas demandé à Jean Desprez, s'il était Européen — ou Canadien. Ils ont jugé "Les Amants de Mayerling", à son mérite et ils l'ont applaudie.

Les jeunes, qui nourrissent des rêves de futures tragédies et comédies, doivent sentir l'espoir se ragallardir dans leurs coeurs. Ils savent maintenant qu'ils ont d'autres destinations pour leurs compositions que le tiroir aux papiers oubliés. Ils réalisent que s'ils ont du talent, la porte du succès peut s'ouvrir devant eux.

Ceci ne veut pas dire que quiconque s'imagine être un Noel Coward, un Sacha Guitry ou un Rostand verra reconnaître son art. C'est une chose que de se penser inspiré et une autre de l'être, ou encore de savoir traduire justement son inspiration.

N'empêche que Jean Desprez est, pour les aspirants-auteurs, un phare, sur lequel ils peuvent fixer leur direction, dans les ténèbres. Pendant des années, Jean Desprez — et je suis là pour le savoir — a lutté pour la reconnaissance de ses qualités. Il a enfin percé et glorieusement percé! Aux jeunes, aux rêveurs de gloire littéraire, que sa constance serve de leçon et son triomphe, de but à leurs efforts si longs et pénibles soient-ils.

René-O. BOIVIN

RadioCANCANS

Le public aime à se faire poser des questions, malheureusement le public ne répond pas toujours très brillamment à ces questions. A preuve ce petit incident à la mine d'or. Tout récemment on demandait à un auditeur de résoudre la charade suivante: Mon premier est une voyelle; mon second est l'habitation d'un oiseau; mon troisième n'est pas de la prose; mon quatrième est un outil; mon cinquième donne lieu à bien des potins et mon tout est un Alma Mater. Le concurrent, un étudiant s'il vous plaît, se prend le front à deux mains et au lieu de répondre U-NI-VER-SI-TE comme il aurait convenu, s'écrie avec emphase: "Honni soit qui mal y pense". Tu parlez! — La prochaine fois, je suggère que l'on pose au concurrent la suivante: Mon premier est un animal de la race féline, mon second un animal rongeur, mon troisième est une préposition et mon tout est toujours ce qui embête les gens auxquels on pose des questions, aux programmes "quizz". Et je me demande encore si on comprendra qu'il s'agit d'une charade!

Toujours à la Mine d'or, Paré de s'écrier: Faites d'un pain de savon XXX, votre pain (non pas "bain" quotidien!

Quelqu'un aurait, paraît-il proposé à Baulu, le frère de l'autre, d'adopter l'indicatif musical suivant, avant son annonce de Kling: Air: "Frère Jacques, dormez-vous? Mesdam' Messieurs! Mesdam' Messieurs! Mangez-vous? Mangez-vous? Faites-vous claquer les dents! Faites-vous claquer les dents! KLING-KLANG-KLING! KLING-KLANG-KLING!"

Qui viendra prétendre que "Trois X", c'est trois inconnus!

Au concurrent qui s'intitulait "Tente sa chance", Marcel Paré souhaila le bonsoir comme suit: "Bonsoir Ma tante..."

En temps de paix, alors que les peuples pouvaient se payer le luxe de faire la grève, on disait: "Ils font la grève sur le tas..." — De nos jours, les grèves se font de plus en plus rares, mais dans le cas de Guy Beaudry, c'est sur "sa table" qu'il a failli la faire l'autre jour, au programme des Amours de Ti-Jos. La raison? C'est qu'il ne pouvait pas faire ses mots croisés, quelqu'un lui avait chipé sa Presse. Le plus amusant de tout, c'est que vers 10 h. quelqu'un lui demanda comment il se faisait qu'il n'avait pas encore fait ses mots croisés. Et Beaudry de répondre, avec toute l'ingénuité dont sa "corporation" peut être capable: "C'est parce que je n'ai pas eu d'autres programmes, aujourd'hui."

Françoise Loranger qui connaît ses "Bergerettes", chantait comme nous: "Dansez à quinze ans, plus tard, il n'est plus temps". Puis un jour elle se mit à devenir Mme Paul Simard. Pendant tout ce temps-là, "Ceux qu'on aime", en profitaient — surtout dans leur vie romanesque. Mais à mesure que la chanson avançait en couplets — pour ne pas dire en âge — Françoise revenait à la réalité. Comme dans la chanson, elle comprit que si:

"Les jeux et les ris Dansèrent à mon mariag"

Les Amants de Mayerling

DISTRIBUTION:

RODOLPHE	JACQUES AUGER
L'empereur François-Joseph	Pierre Durand
Jean Salvator	Jaque Catelain
Philippe de Cobourg	J.-René Coutlée
Moritz Szeps	Paul Gury
Loschek	Paul Guèvremont
Frantz	Camille Ducharme
Le père Bernsdorf	Denis Drouin
Ulrich Hoffman	Philippe Robert
Le violoniste	Marcel Saucier
Le patron de l'estaminet	Roger Paiment
Premier gentilhomme	Raymond Guilbault
Deuxième gentilhomme	Jean Duceppe
Premier laqua's	Avila Cusson
Un homme du peuple	Marcel Gagnon
Un sergent de ville	Louis Prévile
Un gamin	Réal Longtin
MARIA VETSERA	MIMI D'ESTÉE
La comtesse Larish-Wallersee	Antoinette Giroux
L'impératrice Elizabeth	Marthe Thierry
Myrtza, la chanteuse	Sita Riddez
Nana, la danseuse	Rita Dulac
Première demi-mondaine	Irène Capri
Deuxième demi-mondaine	Ginette Berger
Troisième demi-mondaine	Lucille Laporte
La fille au bonnet rouge	Denise Pelletier
Première femme du peuple	Janine Desrosiers
Deuxième femme du peuple	Thérèse Couture
Troisième femme du peuple	Fernande Larivière
La servante de l'estaminet	Lucille Lauzon

La direction artistique est par Paul Gury et Paul Guèvremont et les décors d'Alfred Faniel.

Mais bientôt j'appris Qu'il est d'autres soins en ménage Mon enfant criait, Mon mari grondait Moi, ne sachant auquel entendre, Sous le hameau pouvais-je me rendre. Dansez à quinze ans, plus tard il n'est plus temps! Et voilà pourquoi, même si Françoise Loranger-Simard est mainte-

nant mère d'un bijou de petite fille qu'elle a appelée France, voilà pourquoi Françoise a décidé de revenir à "Ceux qu'on aime", dont elle "réalise" plus que jamais les épisodes touchants, tout en conservant un oeil sur sa petite France. C'est "Ceux qu'on aime" dans la vie, comme au micro, qui continuent de nous charmer, sous la plume de la belle Françoise!

LA COMÉDIE DE MONTRÉAL

LA PLUS BELLE TRAGÉDIE DE L'AMOUR!

JACQUES AUGER

dans

Les amants de

MAYERLING

avec

MIMI D'ESTÉE

Antoinette GIROUX - Pierre DURAND
Sita RIDDEZ - Jaque CATELAIN
Marthe THIERRY - Paul GURY - Etc.
35 personnes en scène

12-13-14 et 15 MARS EN SOIRÉE
12-14 et 15 MARS EN MATINÉE

MONUMENT NATIONAL

TÉL. PL. 6404

VARIETES LYRIQUES 26-27-28-29 mars

— LE —

GRAND MOGOL

Opéra bouffe en 4 actes d'Edmond AUDRAN

avec
Marthe LAPOINTE — Pierrette ALARIE — Edouard WOOLLEY — Lionel DAUNAIS — Charles GOULET
Julien LIPPE — et plusieurs autres

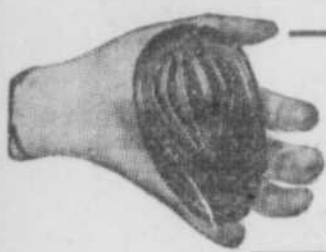
BALLETS MORENOFF

Billets en vente au Monument National - - - Plateau 9161

ROMÉO TONDI

- Rembourreur - Ebéniste - Polisseur
- Réparations - Ouvrage garanti
- Meubles sur commande
- Décorations d'intérieurs

4156 RUE SAINT-DENIS Belair 2717



SOURDS
Venez essayer le nouvel appareil
ACOUSTICON
avec tube vacuum. Ecrivez ou téléphonez afin de
recevoir une brochure explicative. Nous avons des
représentants dans toute la province. Démonstra-
tions GRATUITES chaque jour de 9 a.m. à 5 p.m.
ACOUSTICON
INSTITUTE OF MONTREAL
1396 STE-CATHERINE Ouest HA. 0717

Ecoutez

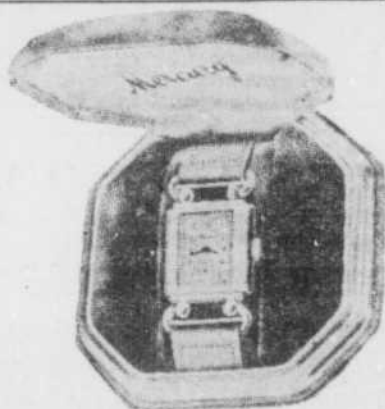
Le Moulin de la Chanson

PARTICIPEZ au CONCOURS

GRATIS

CHAQUE SEMAINE
une magnifique montre Mercury.
Répondez à la question que vous
posera l'annonceur au cours du
programme, attachez-y le coupon
ci-dessous et mettez le tout à la
poste à "Radiomonde", 1434 ouest,
Sainte-Catherine, Montréal.

REGLEMENTS
Les lettres reçues ne sont pas ou-
vertes. Elles seront déposées dans
une boîte spéciale et juste avant
l'émission la première lettre qui sera
tirée de la boîte et qui contiendra
la réponse exacte vaudra à la per-
sonne qui l'aura envoyée une ma-
gnifique montre Mercury couleur or.
Il est nécessaire cependant, que
chaque envoi soit accompagné du
coupon numéroté ci-bas.



Une magnifique
montre "Mercury"
17 pierres, couleur
or jaune — ronde
— pour dames et
recourbée pour
messieurs.

VALEUR
\$37.50

MONTREAL CBF Mercredis et Vendredis 10 h. 15	SHERBROOKE CHLT Jeudis 11 hres	BOUVY CKRN Vendredis 11 h. 45
QUEBEC CHRC Jeudis 11 h. 30	SAINTE-ANNE DE LA FOCATHIERE CHGB Jeudis Midi	QUEBEC CKCV Jeudis Midi 30
RIMOUSKI CJBR Jeudis Midi 30	HULL CKCH Jeudis 11 h. 45	TROIS-RIVIERES CHLN Jeudis Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme
et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est

Adresse

74

Boîte aux lettres, page 15



Annotations, réflexions et indiscretions

Une première mondiale à Qué-
bec ! Il y a quelques mois à peine,
cela nous semblait trop beau pour
être vrai ! Pourtant, grâce à l'esprit
d'initiative, au dévouement et à la
persévérance de Christo Christy,
chroniqueur de cinéma au poste
CKCV, grâce à l'appui et à l'encou-
ragement que le jeune instigateur
de cette entreprise rencontra chez
les gérants des cinémas Capitol et
Empire, du poste CKCV, ainsi que
de la part de l'Office du Tourisme
de la province de Québec, l'événe-
ment eut lieu la semaine dernière,
entouré de tout l'apparat qui con-
vient. — GLENN FORD, principal
personnage du film présenté, depuis
le moment de son arrivée à la gare
du Palais, vendredi après-midi,
alors qu'il fut interviewé par Christo
Christy, assisté de Gilles Duhamel,
jusqu'à l'heure où il quitta
notre ville, ne fit qu'étendre et con-
solider la réputation d'irrésistible
charmeur qu'avaient fait naître
son premier sourire à la portière,
ses premières paroles au micro.
Glenn Ford est un jeune acteur.
Il est très grand, il a de beaux
yeux bleus, un sourire franc, et
puis, il est tout à fait naturel. Naturel
au possible; c'est peut-être là
ce qu'il y a en lui de plus émou-
vant de plus attachant. Glenn Ford,
né à Québec, faisait déjà honneur
à Québec; son nom, désormais à
l'affiche de l'un ou l'autre de nos
cinémas, apparaîtra comme une
évoation magique de l'un des bien
doués, des plus séduisants de nos
enfants québécois, il évoquera ces
jours magnifiques qui ont entouré
la première "première mondiale" à
Québec. — Glenn Ford fut reçu par
Son Honneur le maire de la ville,
M. Lucien Borne, par le Premier
Ministre de la province, il fut l'hôte
du Pacifique Canadien, au Château
Frontenac, du Club de la Garnison,
du Club de Réforme, et aussi de
l'Office du Tourisme de la province,
au Manoir St-Castin, Lac Beauport.
Ce déjeuner, présidé par M. Mau-
rice Hébert, directeur de l'Office
du Tourisme, réunissait en plus de
quelques parents de M. Ford que sa
mère avait accompagné depuis Hol-
lywood, tous les officiels des socié-
tés cinématographiques, les gérants

de nos cinémas, les publicistes, les
cameramen et photographes, les
journalistes, et diverses brillantes
personnalités. Magnifique initiati-
ve ! — Nous devons féliciter de
nouveau Christo Christy et tous
ceux qui ont contribué au succès de
cette organisation; en passant il
me fait plaisir de souligner l'im-
mense effort qu'ont déployé et les
speakers et les techniciens de
CKCV qui nous ont assuré des re-
portages soignés partout sur le pas-
sage de l'invité d'Hollywood et de
la foule élégante qui l'entourait. A
Glenn Ford, nos meilleurs souhaits
de succès. A lui-même et à sa mère,
si charmante, au revoir ! Notre il-
lustre représentant dans "la ville
des illusions" vivra longtemps dans
"la réalité" de notre souvenir. Il le
mérite.

* * *

Au récital-conjoint, de CBV,
maintenant présenté le mercredi
après-midi, les artistes invitées,
cette semaine, étaient Françoise
Larochelle, mezzo-soprano, et Lucie
Tremblay, pianiste. — Je n'ai pas
eu le plaisir de goûter cette émis-
sion, mais je me demande si vous
n'avez pas noté qu'il s'en dégageait
une allégresse inusitée, une compré-
hension entre les deux artistes peu
banale ? C'est que l'une, Mlle Trem-
blay, était fiancée de la veille, et
l'autre, notre bonne amie Françoise
Larochelle, devait l'être le lende-
main.

* * *

J'ai donc le plaisir, chers amis
lecteurs, de vous annoncer les fian-
çailles de Mlle Lucie Tremblay, pi-
aniste de CBV, au capitaine Antoine
Gobeil, avocat, assistant-adjutant
au camp militaire de Montmagny.
— Et celles de Mlle Françoise Laro-
chelle, mezzo-soprano, à M. Fran-
çois Roy, E.C. Nos félicitations et
vœux de bonheur.

* * *

J'ai encore à vous annoncer les
fiançailles de Mlle Thérèse Fortin
à M. Paul Emile Roussel, titulaire
du programme "Le Fox Chanté" à
CHRC. Compliments et meilleurs
vœux... à tous ces bons amis de
la radio à qui l'avenir sourit.

* * *

Félicitations également à notre

amie "Rémi", Mlle Juliette Cro-
teau, pianiste, et à M. Roger Hame-
lin, classés dans les "finalistes" du
concours de Chansons de "Radio-
monde." Ainsi qu'en l'a remarqué.
Rémi avait prêté son assistance
à plusieurs des concurrents de la
capitale... si bien... dit-elle...
que je n'ai pas eu le loisir de mettre
à point une composition que je ju-
ge "ma symphonie inachevée"...
Si elle devient aussi populaire que
celle de Schubert, notre amie n'au-
ra cependant rien à regretter. D'all-
leurs la popularité de Mlle Croteau
est déjà solidement établie comme
celle d'une personne d'un dévoue-
ment illimité et capable de produire
de fort jolies choses dans le domai-
ne musical.

* * *

Le quart-d'heure de Camille Ber-
nard, le dimanche soir, est un au-
tre cours après celui de diction de
M. Landreau et celui de français
de M. Morin. C'est une véritable
leçon d'interprétation... et plus
d'une jeune diseuse ou chanteuse
de genre peuvent en faire leur pro-
fit.

* * *

Le poste CHRC présente un pro-
gramme le mardi soir à la salle
St-Pierre, sous le titre "Québec
s'Amuse." Comme certaines person-
nes particulièrement en train, c'est
un programme qui ne veut pas
vieillir. Il attire chaque semaine
une foule considérable d'auditeurs,
à un tel point, que les comman-
ditaires ne peuvent répondre à la de-
mande pressante de cartes. Rien
d'étonnant à ce que le contrat ait
été renouvelé pour la quatrième
fois. La principale comédienne à ce
programme est Mme Robert Gi-
roux, assistée dans les sketches co-
miques de MM. Lionel Gallichand,
Noël Moisan, et du brillant petit
couple Isabelle et Jean Boiteau. Ce
programme est un autre des succès
de préparation et de réalisation de
Nana Dauvilliers.

* * *

A partir du 15 mars, CHRC of-
frira à ses auditeurs une demi-heu-
re de théâtre tous les dimanches
soir, de 8 h. à 8 h. 30.

* * *

Pour faire place à un nouveau
programme que Montréal dirige sur
les ondes de CHRC, le samedi soir,
Les Montagnards Laurentiens se-
ront désormais présentés de 8 h. à
9 h. C'est un des programmes les
plus populaires, surtout chez l'au-
ditoire rural. Sans offrir de prix,
sans présenter de concours, les
Montagnards ont attiré jusqu'à six
cents lettres par semaine à CHRC.
Un record. Quatre comédiens, des
chanteurs, des tyroliens, etc... par-
ticipent à chacune des émissions.

* * *

Comme l'ami Joe de Lord Oh Oh,
Arsène Nadeau, chef ingénieur de
CHRC et Gaston Voyer, directeur
musical, portent sur leurs traits la
marque des douleurs d'un enfan-
tement prochain. Le premier nous
offrira du nouveau dans l'organisa-
tion technique du poste, l'autre,
produira de la chorégraphie.

* * *

La reprise de l'irradiation du
l'Auberge de la Bonne-Franquette,
le mercredi soir, de 9 h. à 10 h., a
été accueillie par de chaleureux ap-
plaudissements chez les auditeurs
du poste CKCV. L'inimitable "Pul-
chérie", comédienne, y est revenue
avec plus d'entrain que jamais. Le
programme sera dorénavant pré-
senté depuis la Salle St-Pierre,
quartier St-Sauveur.

* * *

Les charmants duettistes de
CKCV : Colette Despâttes et Ro-
land Séguin, ainsi que Roger
Thorn, le sympathique baryton de
CBV, auront à s'exécuter devant un

Québec aux écoutes

Quelques-uns des plus importants programmes à Québec :

Lundi: 8.30 p.m. "Que feriez-vous?" (Canada Staroh Co.)
Mardi: 8.30 p.m. "Radio Café-Concert Kraft" (Fromage Kraft)
9.00 p.m. "Québec s'Amuse".
Mercredi: 8.00 p.m. "Ceux qu'on aime" (Pond's Extracts)
8.30 p.m. "La Course au Trésor" (Wm. Wrigley Jr.)
Jeudi: 9.00 p.m. "Radio-Théâtre Lux Français" (Lever Bros.)

Ces programmes, naturellement, sont irradiés par

CHRC

Québec 800 kc.

DE LA CAPITALE

auditoire tout à fait spécial, la semaine prochaine. Ils seront les artistes invités de la "Revue des Modes" de la maison de Maurice Poilack.

Dans la paroisse St-Dominique, le spectacle "Les Ateliers de Radio-Canada" a remporté un tel succès qu'on dut donner des représentations, deux soirs consécutifs... tant était considérable la foule qui se pressait à la salle paroissiale. M. Séguin doit retourner à Montréal, dit-on, mais il a déjà contracté près d'une trentaine d'engagements pour l'époque de son retour dans la capitale. Ces faits témoignent généralement du bien-fondé de l'initiative de MM. Morin et Séguin ainsi que de l'intelligence des radiophiles désireux de se renseigner sur la radio si étroitement liée à notre vie de tous les jours.

Il y a des artistes qui rêvent de qualifications extraordinaires et de rôles brillants... c'est permis; mais ce qui n'est pas très honnête, c'est d'essayer de ne passer la chose comme une réalité. Si je m'y laisse prendre, cela peut arriver, il restera tout de même des lecteurs assez au courant pour reconnaître le subterfuge, et me le souligner. S'il arrivait que je sois forcée à faire certaines mises au point, cela ne serait pas sans douleur pour les intéressés...

La popularité constante dont jouit le programme "Ici l'on Chante", mardi soir, à 8 h. 30 à 9 h., à CBV, est bien motivée. C'est une réalisation agréable et particulièrement soignée. Un orchestre à cordes, sous la direction de Gilbert Darrise, un choeur de voix d'hommes sous la conduite de Roland Séguin, et deux solistes toujours populaires chez les radiophiles, Germaine Côté, soprano, et Paul Létourneau, baryton romantique, réussissent chaque semaine à nous faire passer une demi-heure des plus charmantes. Guy Dumais est le narrateur de ce programme et s'acquitte de sa tâche avec une probité tout à fait dans la note de ces émissions homogènes et harmonieuses.

Excellente idée que celle de resusciter les "Incollabls" du Professeur Toc, pour un programme en faveur de l'Emprunt de la Victoire. Le docte professeur ainsi que les membres du jury, Mme Clémence Boisseau-Fischer, MM. Jean-Louis Gagnon, Camille Pareau et Henri Fiset ont droit à toute l'admiration des radiophiles. Agréable collaboration, également, que celle de Roland McKinnon.

J'ai eu le plaisir d'assister mercredi dernier à un charmant spectacle présenté devant les membres des Clubs de Curling en convention au Château Frontenac. Pour ces messieurs venus au nombre de plusieurs centaines de tous les coins du pays, depuis l'île du Prince-Edouard jusqu'à la Colombie-Anglaise Jean-Marie Lachance et Mlle Julienne Croteau, pianiste, avaient organisé avec le concours de plusieurs de nos amis de la radio une représentation typiquement canadienne-française et québécoise. Une sorte de joyeuse fête hivernale, agrémentée des plus belles chansons de chez-nous. Parmi ceux qui ont participé à ce programme, mentionnons: Mme Gérard Turcotte et ses deux jeunes filles Yvette et Françoise (les Triolettes Orange-Crush); Mlles Marie-Paule Leblond, Alberte Bélanger, Mme E. Côté et

la délicieuse petite Pierrette de Courval, MM. Paul Fecteau, baryton, Marc Dugal, ténor, Lionel Massicotte, baryton, l'officier d'aviation Emile Richard, etc... Louise Mathieu, danseuse classique, donna un joli numéro approprié. Au cours du dîner, nous avions aussi eu le plaisir d'entendre Muriel Hall, contralto et Jean-Marie Lachance, ténor. Les spectateurs, en majorité d'origine anglaise ont vivement applaudi à ce programme de couleur locale. De telles représentations sont aussi d'excellente publicité quant aux charmes de la vie dans notre province. Compliments aux organisateurs ainsi qu'aux exécutants.

A la fin du spectacle, les interprètes et quelques amis se réunissaient pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mlle Marie-Paule Leblond, mezzo-soprano. Ce fut une autre fête des mieux réussies. Meilleurs souhaits.

Au poste CKCV, on annonce encore le remplacement de M. Paul Côté dans le rôle du Professeur Maupol, par Gilles Duhamel. Pour des raisons d'ordre personnel, M. Côté doit renoncer au programme qu'il a créé; les radiophiles le regretteront sincèrement, mais d'autre part, nous espérons aussi qu'ils sauront comprendre et admirer l'application évidente que Gilles met à bien tenir ce rôle. Ce programme, présenté depuis la scène du théâtre Capitol, le mardi soir de 8 h. à 8 h. 30, vous offre la chance de gagner des prix substantiels jusqu'à concurrence de cent dollars par semaine.

En passant, les plus sincères bravos pour les "Cosaques du Don" qui ont remporté un énorme succès au Capitol, vendredi dernier.

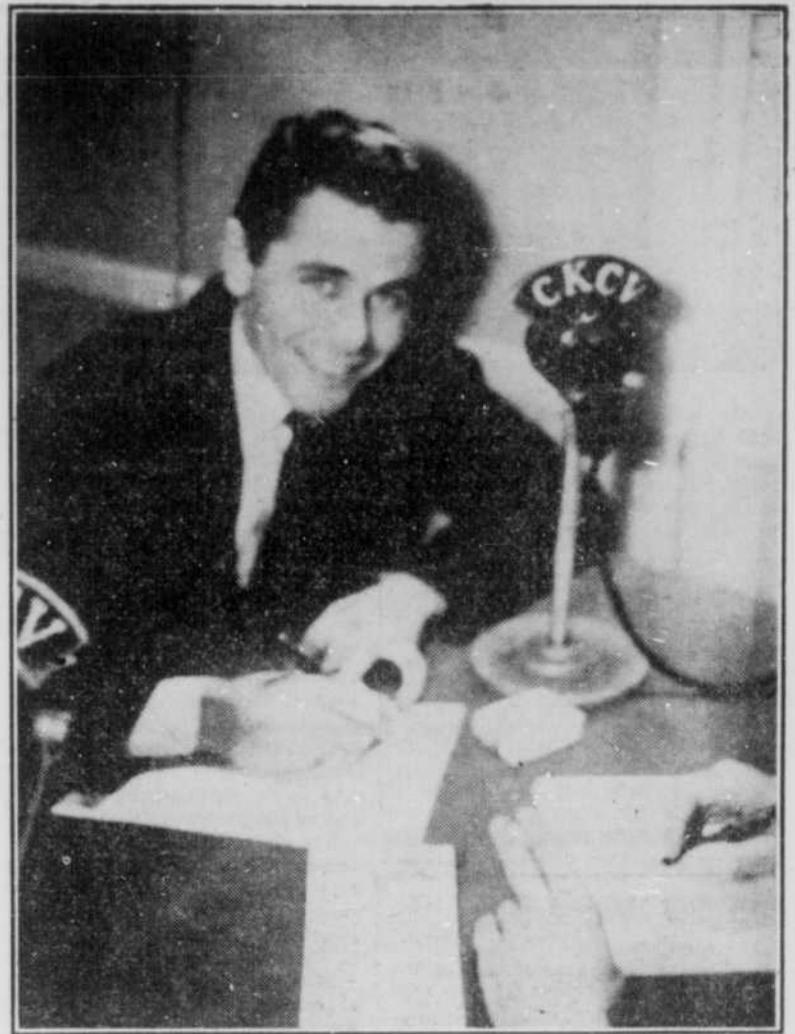
CHRC nous offrira depuis la scène du Palais Montcalm une autre série de programmes hebdomadaires commandités par Carrier & Goulet. Cette série débutant vendredi soir le 13 mars sera décalquée sur "Les Variétés" si justement appréciées l'an dernier. Nous y retrouvons Will Brodrigue et son ensemble, des sketches de tous genres, des solistes, etc... Ce programme sera réalisé sous la direction de Mme A. Fortier.

res, des solistes, etc... Ce programme sera réalisé sous la direction de Mme A. Fortier.

La causerie quotidienne de M. Edmond Chassé, à 7 h. 45, au poste CHRC, fait, dit-on, de son auteur et du poste, le point de mire de tous les radiophiles. M. Chassé offre à ses auditeurs une expérience de trente ans de journalisme, et il a une manière à lui de résumer les faits de guerre d'une journée, de faire le point, comme on dit familièrement. L'écouter un quart d'heure me disait quelqu'un ces jours derniers équivalait à une lecture de deux heures d'actualités officielles ou d'autres informations.

Le poste CHRC ayant fait imprimer une série de cartes géographiques de guerre, la demande en a été très forte dès les premières annonces. Les sténos-dactylos me disaient en avoir adressé plus de quatre mille au cours de la semaine en sus de leur travail habituel. C'est d'ailleurs un document précieux et des plus intéressants.

St-Georges Côté et moi-même avons été très flattés de lire que Rob écoutait notre programme du Courrier-Information matinal, à 8 h. 15 a.m... comme en fait foi la réplique exacte des lettres que nous recevons, publiée dans son dernier baluchon. Evidemment, Rob a changé les noms... les mont-réalaïs sont tellement mieux connus... mais c'est à ne pas s'y tromper. Les réponses se ressemblent beaucoup aussi. A une correspondante qui demandait pourquoi René Constantineau porte-t-il toujours un béret, St-Geo. Côté répondit: "En été, parce que c'est frais, et en hiver, parce que c'est chaud!" A un jeune homme qui écrivait pour demander comment guérir sa soeur en amour avec un annonceur, beau garçon, beau parleur, etc... il fut répondu: "En lui présentant un autre jeune homme, plus beau garçon, plus beau parleur, plus enjôleur que ledit annonceur... car il n'y a pas d'autre remède à l'amour que l'amour même... Et patati... patata... jusqu'à la semaine prochaine, chers amis.



GLENN FORD, au moment de son interview par Christo Christy, au poste CKCV. — (Photo Duberger)

MADAME IRIS

Experte en Beauté et en Coiffure
Tout ouvrage et traitements — Garantis
de satisfaction

3406 SAINT-DENIS, coin Sherbrooke, MA. 6673



"CAFÉ D'ORSAY"

Mlle B. Perreault, prop.
CUISINE CANADIENNE
Repas complets de 8 h. a.m. à 8 h. p.m.
885, DeMontigny Est FRontenac 0089



MArquette 9931

ALEX. JULIEN, prop.

HOTEL PLAZA Enregistrée

446-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.

Chambre \$1.50 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.



L'HORAIRE DU JOURNAL PARLÉ

DE RADIO-CANADA

DU LUNDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT

7.30 — 7.35 a.m. Bulletin de nouvelles.
8.00 — 8.15 a.m. Radio-Journal.
9.57 — 10.00 a.m. Bulletin de nouvelles.
12.30 — 12.45 p.m. Version française des nouvelles de la BBC.
1.00 — 1.15 p.m. Radio-Journal.
3.30 — 3.33 p.m. Bulletin de nouvelles.
6.15 — 6.30 p.m. Radio-Journal.
7.30 — 7.45 p.m. Nouvelles françaises de la BBC.
8.55 — 9.00 p.m. Bulletin de nouvelles (sauf le samedi).
11.00 — 11.30 p.m. Radio-Journal et Chronique sportive.

LE DIMANCHE

8.55 — 9.00 a.m. Bulletin de nouvelles.
10.55 — 11.00 a.m. Bulletin de nouvelles.
12.15 — 12.30 a.m. Version française des nouvelles de la BBC.
1.15 — 1.25 p.m. Radio-Journal.
7.30 — 7.45 p.m. Nouvelles françaises de la BBC.
11.00 — 11.15 p.m. Radio-Journal.

C. K. C. V.

Les programmes en faveur du Recrutement
sont présentés tous les DIMANCHES après-midi,
au Palais Montcalm de 2 h. 30 à 3 h. 30.

Une réalisation de CKCV pour la
Défense Nationale diffusée par :

CKCV Québec, CHGB Sainte-Anne de la Pocatière,
CJBR Rimouski, CBJ Chicoutimi, et CHNC New-Carlisle.

C'est
la vie!

LA BERGERIE

ROMAN TIRÉ DU GRAND SUCCÈS RADIOPHONIQUE de JEAN DESPREZ

On pourrait croire, après ce régal de petits fours et de limonade, que la discussion se serait calmée, tout au moins aurait dévié vers les sujets favoris des habitués du five o'clock tea: chiffons, cancans, mé-

disances et problèmes de bonnes. Mais non. La trentaine de femmes réunies par tante Jeanne chez madame Athénaïs Lapière (sur l'invitation de cette dernière) sont tellement prises d'intérêt pour ce projet que viennent d'élaborer devant elle madame Jeanne Labrecque et mademoiselle Françoise Dorée, que les questions continuent de pleu-

voir. Tante Jeanne préférerait lever la séance. Madame Lapière, avec son esprit de contradiction incurable est un trouble-fête. Elle a le don d'aller chercher l'argument qui risque de détruire, sinon l'oeuvre, du moins les théories de tante Jeanne.

En ce moment, la question est brûlante. Madame Lapière voudrait que tante Jeanne ne reçoive à La Bergerie, que des jeunes filles de réputation impeccable. Ce n'est pas là l'idée de tante Jeanne.

Madame Lapière a fait tant et si bien que maintenant, l'opinion est divisée. Il y a deux clans.

Depuis dix minutes, tante Jeanne défend ses idées:

— Pourquoi les hommes se tirent-ils toujours d'un mauvais pas, tandis que les femmes, quatre-vingt-dix fois sur cent, lorsqu'elles se voient face à face avec leur faute, n'ont d'autres ressources que le cloître... ou la rue?... Et si elles ne sont pas taillées pour le couvent? Et si elles n'ont pas le goût des maisons closes, hein? Vous voyez les années et les années qui s'offrent à elles? Tandis que si on leur aidait... si on...

— Mais il y a des maisons pour les filles! s'impatiente Athénaïs Lapière.

— La réforme? La prison où le malheur se change en vice, ou la promiscuité ne peut être que néfaste. Vous avez déjà visité ces maisons? Vous avez déjà écouté les conversations de leurs... leurs pensionnaires? Les confidences qui s'échangent? Les projets qui s'ébauchent pour la sortie? Moi j'ai vu, moi j'ai entendu!

— Mais alors ma chère dame. Ce sera la même chose ici, à La Bergerie! Tôt ou tard la gangraine fera son chemin.

— Je ne crois pas madame. Si je dis que nous acceptons ces filles, je ne dis pas que nous n'acceptons que celles de malheureux calibres. Huguette, sortez la liste des pensionnaires déjà enregistrées. Détaillez les groupes.

— Quatorze dactylos, vingt-deux étudiantes, trois orphelines à la recherche de travail, sept filles de bourgeois de province qui veulent connaître Montréal, une championne de badminton, dix vendeuses de magasins, deux filles de tables, une virtuose du piano et trois débutantes de Québec que m'ont confiées leur famille...

— Quel mélange!
— C'est ce que nous voulions, insiste Solange Massé. De ce mélange, ne peut surgir que des discussions heureuses, de ces discussions il surgira peut-être de la lumière pour certains cerveaux, la tolérance chez les unes, le stimulant chez les autres... Et puis après tout ce n'est pas un pensionnat, chacun aura sa vie privée et ne se mêlera qu'avec qui elle voudra bien!

— Et le règlement? La discipline? Tante Jeanne jette un sourire de reconnaissance à celle qui vient

faire dévier cette conversation épineuse.

— Nous aborderons ce sujet lors de la prochaine assemblée. Nous en ferons surtout une lecture complète lors de l'ouverture de LA BERGERIE. Pour le moment il s'agit de notre travail à nous. Il est donc entendu que chacun de vous mesdames du comité de direction, employez le peu de temps qui reste à compléter vos sous-comités. Toute initiative sera favorisée dans la limite du possible. Trouvez des professeurs de chant, de danse, de littérature, de sciences sociales, de dessin, de couture, d'art culinaire,

mettez, madame Lapière, nous allons lever la séance!

.....

Tante Jeanne voudrait que l'assemblée se disperse. Il s'agit pour elle et Françoise, maintenant, d'enlever le morceau, c'est-à-dire, persuader madame Lapière qu'elle ne pourrait, de sa vie, faire plus belle action que de prêter les dix mille dollars nécessaires à l'ouverture de "LA BERGERIE".

Elle ne quittera pas cette maison sans au moins avoir abordé le sujet. En attendant elle multiplie sa gentillesse et ses bons mots auprès des unes et des autres.

Là-haut, Françoise Doré, Huguette, la secrétaire et Solange Massé, la maîtresse de discipline, sont en train de se poudrer le museau.

— Mademoiselle Doré, dit Solange, franchement, je ne sais comment vous exprimer mon admiration. Tout a été prévu, élaboré avec tellement de méthode dans ce projet de la Bergerie

— Que voulez-vous. C'est ma marotte depuis plus de quatre ans. Bon! je ne trouve pas mon bâton de rouge.

— Si tu veux le mien?
— Merci Huguette... Voyez-vous, Solange... vous permettez que je vous appelle Solange?

— Aussi bien en venir là tout de suite puisque nous sommes appelées à vivre sous le même toit.

— Vous comprenez, moi je... eh bien, je parle par expérience. Je n'ai jamais connu ma mère. J'avais dix-sept ans seulement quand papa est mort, me laissant seule dans ma petite maison, avec ma vieille Fanchon, sourde comme un pot. Aussi bien dire que j'étais seule. Je sais ce que c'est qu'une jeune fille qui vit seule, ce qu'elle doit affronter, les tentations qu'elle devra surmonter... Ne me demandez pas de confidences.

— Voyons, Françoise!
— Heureusement que papa m'avait implanté dans la tête certains principes. Et heureusement que j'avais hérité de lui cette force de caractère. Mais combien de fois ai-je pensé aux autres qui s'amènent dans la grande ville, seule et sans préparation. Je sais bien qu'il y a quelques institutions, foyers, etc... Mais ces maisons ont des règlements qui éloignent certains cas. Prenez par exemple, la petite chanteuse de cabaret dont parlait tante Jeanne. Cette jeune Rita Gauthier. Elle n'aurait jamais pu être admise dans ces maisons et continuer son travail de nuit. Elle avait besoin de sa liberté. Et il y a celle qui, sans en avoir besoin, la désirent cette liberté...

— Je prévois pour la maîtresse de discipline certaines complications! sourit Solange Massé.
— C'est pour ça que tante Jeanne et moi avons arrêté notre choix sur vous, Solange. Vous êtes solide en même temps qu'intelligente et douée de beaucoup de tact. Il va vous falloir établir un règlement un peu élastique qui permettra d'être appliqué différemment selon les cas.

— Je vois ça d'ici. Et, vous voulez ouvrir la Bergerie quand?
— Mon Dieu, je crois que dans une dizaine de jours... le temps de mettre l'hôtel Berger en mesure de

recevoir nos pensionnaires, employer quelques domestiques, voir à ce que...

— Trouver surtout les dix mille dollars nécessaires à ces petits détails. Seulement, nous n'avons pas encore les dix mille dollars... nous comptons sur madame Lapière pour inciter son fils...

— Ce jeune fainéant qui n'a qu'à jeter l'argent par les fenêtres...

— Eh bien...

— La douairière se fait tirer l'oreille. Il ne faut pourtant pas partir d'ici sans ces dix mille dollars.

(à suivre)

WI. 4551
FOURRURES
Prix très modiques
chez
A. Nicholas & Co.
ENTREPOSAGE
3929 WELLINGTON
Verdun.

Chez Lina
Mme L. Vincent,
Prop.
Assortiment de lingerie complet pour Dames
Chapeaux élégants, originaux, chics.
AMherst 0886
3681 est,
rue Ontario
entre Chambly et Nicolet

12 MAI
CONCOURS ANNUEL
300 PRIX à gagner
... en fumant les meilleurs tabacs
VALDOR :: OR :: BINGO :: N-C
AMIEL :: C.P.
Pour instructions et liste des prix
5100 PAPINEAU, Montréal, AM. 0470
41, du Dépôt, SHERBROOKE, Tél. 730

ETUDIANTS!
LOUEZ
UN
CLAVIGRAPHE
Toutes marques de machines
UNDERWOOD
REMINGTON
ROYAL - L. C. SMITH
\$3.00 PAR MOIS
3 mois pour \$7.50
STERLING
TYPEWRITER Co.
Montréal LA. 8611
2151 RUE BLEURY
coin Sherbrooke



SOLANGE MASSE,
la maîtresse de discipline.

de sténographie, de tout ce que vous pouvez imaginer. N'oubliez pas que les cours doivent être à la portée des bourses modestes. Faites des combles. Usez d'imagination, enthousiasmez les professeurs sur votre mouvement. Ils feront des concessions. Prenez dix élèves par exemple, demandez-leur vingt-cinq sous la leçon, vous pourrez alors payer deux dollars cinquante pour une demi-heure de solfège, de diction, de calligraphie, etc... Engagez un maître-coiffeur qui enseignera ce métier. Qu'il soit très raisonnable dans ses prix et vous lui promettez en échange la clientèle de la maison, etc...

Tout le monde approuvait avec enthousiasme, lorsque la voix aigre-douce de madame Lapière prit le dessus encore une fois.

— Mais moi, moi! en plus de réunir un groupe de dames patronesses pour aider à grossir la caisse, quelles sont mes attributions? Y avez-vous songé, madame Labrecque?

— Madame, nous comptons sur vous pour être l'intermédiaire de "LA BERGERIE" auprès de la haute société montréalaise... N'oubliez pas que nous avons des débutantes parmi nos pensionnaires.

— Oui, mais...

— Chère madame, votre situation, votre rang social, votre autorité comme femme du monde pour ne pas parler de votre charme personnel et de votre finesse d'esprit, peuvent nous ouvrir bien des portes.

— Mon Dieu, ma chère...

— Et maintenant, si vous le per-

"C'EST LA VIE" est irradié tous les jours (lundi au vendredi) à 10 h. 45 a.m., par les postes CBF, Montréal — CBV, Québec — CBJ, Chicoutimi — CJBR, Rimouski — CHNC, New Carlisle — et retransmis par CKAC, à 4 h. 30 p.m.

Lancaster 8500
AUDET
26
OUEST
RUE
CRAIG
Réfrigération
électrique
moderne
Réfrigérateurs Westinghouse,
General Electric et Norge
reconditionnés avec garantie.

JACHETE DES DIAMANTS
EN FAIS L'EVALUATION
JE PAYS LE GROS PRIX
ET COMPTANT
Téléphonez pour appointment
ou rendez-vous chez
R. MOREAU
Chambre 6 LANCaster 9081
1430, RUE BLEURY
(Edifice Théâtre Impérial)

Bureau: Tél. FRONTENAC 2889
E. LABELLE, Prop.
Etablie en 1902
Pour Déménagements, Pianos
et Transport Général — voyez
LABELLE Express
Service Jour et Nuit
Entreposage — Storage
4372 rue BREBEUF, Montréal.

SALON RIOPEL
Etabli en 1925
Tous genres
de coiffures
Spécialité:
Permanentes
sans machine
Tél. WE. 5987
5053 NOTRE-DAME Ouest
MONTREAL

Ne laissez pas passer
la Fortune et le Bonheur

Le professeur ROBERT qui a su intéresser nombre de gens peut vous aider à combattre les épreuves et les peines morales que vous affligent en vous indiquant vos jours de chance qui seront vos guides plus tard.

Le Professeur, qui n'est pas un devin mais un ASTROLOGUE, vous dira les initiales de la personne que vous aimez le plus et de celle qui vous aime le mieux. Prenez avantage de ses connaissances scientifiques en le consultant personnellement. Pas de correspondance au bureau seulement.

Bureau ouvert de 1 h. à 9 h. p.m.

PROFESSEUR ROBERT

1573 est, rue Mont-Royal

Montréal



LA PAROLE EST AUX Auditeurs



Montréal, le 24 février 1942.

Monsieur le Directeur,
Je vous serais infiniment obligée de vouloir, dans vos colonnes, publier cette lettre ouverte à l'adresse de Monsieur Claude-Henri GRIGNON, mieux connu en littérature sous le pseudonyme de "VALDOMBRE". D'avance, je vous remercie de votre complaisance. — L. B.

A M. Claude-Henri Grignon,
Aux soins de Radiomonde,
Montréal.
Monsieur,

Alors que je lisais récemment, dans *RADIOMONDE*, votre article concernant la revue de Gratien Gélinas, je fus péniblement surprise des deux ou trois flèches empoisonnées que, sans raison apparente, vous y décochiez à certains Français récemment arrivés parmi nous. Je ne suis pas Française et me sens donc parfaitement à l'aise pour discuter la question.

Ce n'est pas la première fois que des allusions du même genre paraissent dans nos journaux; jamais cependant, je ne m'en étais sentie à ce point blessée... humiliée, c'est bien cela, humiliée... Comment, vous, VALDOMBRE, l'Apôtre des Pays d'en Haut, le père spirituel de DONALDA LA-LOGE, vous, à qui nous devons le plus bel exemple de toutes les vertus qu'aient jamais connus nos oncles, vous avez de ces mesquineries... et vous n'avez pas honte de les exprimer...? Vous n'êtes donc pas celui que l'on croit...? Les grandes vertus de la race, que vous savez si bien faire ressortir chez vos personnages, vous ne les possédez donc pas...? Vous seriez, au contraire, jaloux, mesquin, envieux...? Allons donc, ce n'est pas possible. On pardonne cela aux aigris, aux médiocres, aux ratés, pas à un VALDOMBRE...

Je veux croire que vous n'avez pas relu votre article, sans quoi il me semble que vous en eussiez au moins barré ces quelques mots qu'on voudrait n'avoir jamais lus sous votre plume "... pour plaisir à quelques Français fraîchement arrivés chez nous, ou IL Y A ENCORE DE QUOI MANGER..." C'est de cela que je suis humiliée, c'est de cela que je vous en veux, et je souhaite ardemment que les Français en question ne lisent jamais cette... mufferie (pardon, mais c'en est une) mêlée d'orgueil, d'un injustifiable orgueil.

Mais, mon cher Valombre, ce pain, que vous leur reprochez avec si peu d'élégance, à qui ou à quoi devons-nous d'en avoir encore...? Croyez-vous pour un instant que ce traitement de faveur dont nous jouissons soit dû à notre intelligence, à nos vertus ou à la prévoyance de nos gouvernants...? Vous savez aussi bien que moi que, si nous n'avons pas subi le sort de bien d'autres nations, c'est uniquement parce que nous sommes protégés à la fois par l'Atlantique et la défense anglaise... Si les rôles étaient renversés, si, au lieu des Etats-Unis, nous avions à nos portes l'Allemagne ou le Japon, si, au lieu d'un Roosevelt, nous avions un Hitler ou bien le Mikado, c'est peut-être nous qui serions forcés de chercher refuge ailleurs. — Et où pensez-vous que nous irions tout naturellement Valombre...?

Mais en France, DIRECTEMENT, la moitié de nos Canadiens en rêvent, et vous pouvez être sûr qu'on nous y accueille à bras ouverts et que, loin de nous faire des reproches, on s'efforcera de nous faire oublier nos malheurs, car, j'en suis sûre, l'hospitalité française n'est pas un mythe, elle a tou-

jours existé. Elle s'est même montrée trop généreuse, je n'en veux pour preuve que cet extrait d'un poème de Zamacois, "Les Trahissons".

"Magnifiquement charitable, [sans défiance et sans soupçon, Tu leur disais "Voici ma table, [voici mon or et mes chansons".

Et ceci m'amène à vous dire un mot de nos artistes canadiens et de l'accueil qu'ils ont reçu en France. Demandez à Violette Delisle, à Caro Lamoureux, à Jacques Gérard, à Raoul Jobin, — demandez au "Quatuor Alouette" pourtant typiquement de "chez nous", et dont chaque apparition sur une scène française a été un triomphe, demandez-leur si jamais, pendant toute la durée de leur séjour là-bas, on a risqué la moindre allusion, même voilée, au fait qu'ils étaient étrangers... Posez la même question à Antoinette Giroux, à Jacques Auger, à Sita Riddex, qu'on croyait Canadienne, etc., etc. Je suis sûre de la réponse car, bien avant aujourd'hui j'ai fait ma petite enquête... Jamais, entendez-vous Valombre, JAMAIS on ne leur a fait sentir qu'ils n'étaient pas chez eux... Mais nous... Il ne se passe pas de semaine où nous ne leur reprochions — et dans quels termes Mon Dieu — jusqu'au pain qu'ils mangent chez nous... Quelle honte...

Faut-il en conclure que nous sommes à ce point pauvres... ou mesquins. Non, c'est à la fois beaucoup plus simple et plus triste que cela, nous avons peur, peur de la concurrence, et au lieu d'étudier comme eux, de travailler comme eux, pour parvenir —

Vient de paraître

"L'amour qui..." (1)

3ème édition par le P. Granger, Saint-Hyacinthe.

Pour répondre à de nombreuses demandes de la part du public, le P. Granger, Dominicain de Saint-Hyacinthe, vient de rééditer son petit livre: "L'Amour qui..."

Les auditrices et les auditeurs de ce diffusé jadis par C.B.F., seront heureux de retrouver quelques unes des causeries entendues à ce programme, et que l'auteur a bien voulu insérer dans cette 3ème édition.

Ce volume contenant une série de faits concrets et d'anecdotes prises dans la vie réelle, nous montre l'amour à l'oeuvre dans le coeur des humains d'aujourd'hui.

Il nous apprend comment certains ménages sont demeurés heureux pour avoir compris le véritable amour, et comment d'autres, se sont acheminés vers la catastrophe pour l'avoir confondu avec l'égoïsme.

En un mot, c'est un petit livre qui est de nature à inspirer les plus salutaires réflexions sur le grand problème de l'amour, tant chez les jeunes qui se préparent au mariage, que chez ceux qui y sont déjà entrés.

Le public d'ailleurs en a déjà reconnu le mérite, puisque "L'Amour qui..." en est déjà à sa troisième réimpression.

Nous sommes donc heureux d'apprendre à nos lecteurs que ce volume, épuisé depuis quelque temps, est maintenant en vente chez l'auteur. Il nous fait également plaisir d'annoncer que le livre "Comment préparer son Mariage?" écrit lui aussi par le Père Granger, en est rendu (depuis 1939 seulement) à sa quatrième.

(1) En vente chez l'auteur: Père A. M. Granger, St-Hyacinthe: "Amour qui..." . . . 45 cts. "Mariage", 208 pages, 80 cts.

comme l'ont fait bon nombre d'entre nous — à remplir les mêmes emplois que les étrangers, nous aimons mieux les déchirer... Oh, dans les discours de nos hommes d'état, ce sont toujours "nos cousins de France", "l'Amour de la Mère-Patrie est toujours vivace dans nos coeurs", etc., etc., mais privément, ce n'est plus la même chanson...

Et pourtant, sommes-nous assez tributaires de la France...? De qui la plupart de nos meilleurs artistes sont-ils les élèves...? De maîtres français, ne vous en déplaise... Vous n'êtes pas sans savoir, quoique quittant rarement vos montagnes, que les Lasalle, Roberval, Maubourg, Delaquerrière, Riddex, etc., ont fait école chez nous et qu'ils ont formé ici-même des élèves qui nous font honneur. Votre propre DONALDA, savez-vous qui a cultivé son talent et en a fait l'artiste accomplie qu'elle est aujourd'hui? Ce sont deux Français, Madame Maubourg et Monsieur Lasalle, fondateur du Conservatoire. Mais il suffit, et je me rends compte que cette lettre prend des proportions telles que vous ne la lirez probablement pas jusqu'au bout. Qu'importe d'ailleurs, d'autres la liront et, qui sait, peut-être les fera-t-elle réfléchir...

En somme, il me semble à moi qu'il vous eût été loisible, sans dire pour cela du mal de personne, de louer à satiété Fridolin et sa revue. Vous ne vous en êtes d'ailleurs pas privé. Vous admettez même, entre nous, que vous n'y allez pas "avec le dos de la cuiller" comme on dit chez nous. On sent que vous avez beaucoup plus l'habitude du rondin que celle de l'encensoir, vous avez la main... un peu lourde. Personne ne conteste le remarquable talent de Fridolin, mais tout, dans sa revue, vous semble parfait et digne d'éloges. Il n'est pas jusqu'à ses défauts qui ne trouvent grâce devant vous et dont vous faites même des qualités. Cependant, et de l'avis même de certains critiques d'expérience — pas des Français, des Canadiens — quelques-unes des plaisanteries de notre comique national seraient mieux de mise à l'air libre des Laurentides que dans une salle de spectacle... Ce détail vous paraît négligeable. Vous professez, dans votre article, que "les mots n'ont jamais tué l'âme... chers vocables qu'il n'est pas permis d'employer dans les salons, les mots qui font rire, nous foudroient, etc.". C'est — si je ne me trompe, l'apologie pure et simple de la vulgarité. Or, le seul travers de notre Fridolin, auquel d'autre part, je reconnais, comme vous, des dons uniques d'observation et énormément d'esprit, est justement une tendance regrettable à la vulgarité. Entre parenthèses, je me demande ce qu'eussent été nos réactions si un Français se fut permis de tels écarts de langage. On n'eût pas manqué — j'en jurerais — de crier au scandale, tant il est vrai que nous avons, dans bien des choses, deux poids et deux mesures... mais, ceci est une autre histoire.

Ce que je tenais à vous dire, et je m'excuse de m'être à ce point éloigné du sujet, est la pénible impression que m'a laissée votre sortie injustifiable et vos mesquines allusions à l'égard de nos frères malheureux. Quand des réflexions de ce genre tombent dans des mains étrangères, on ne se sent pas très fiers, croyez-moi Valombre, d'être Canadiens français.

Lucette BEAUDOIN

Des potins... et des faits...

Adolphe Menjou, le grand de l'écran américain a passé une journée à Montréal, journée qu'il a terminée en participant à l'émission du Radio-Théâtre-Lux... Fils d'un père français et d'une mère anglophone, les auditeurs ont pu noter que Menjou s'exprime avec un léger accent, mais on aime l'entendre tout de même, comprenant les efforts qu'il a dû faire pour continuer à parler français, noyé qu'il se trouvait parmi ses compatriotes de langue anglaise...

L'émission de jeudi a été intéressante, mais il y manquait encore quelque chose... Je crois qu'un confrère a trouvé les mots justes quand il a laissé entendre que les pièces à l'affiche ne sont pas suffisamment adaptées aux exigences de la radiodiffusion, où le mouvement de la pièce, le jeu des interprètes doivent nous faire oublier que nous ne les voyons pas...

J'ai entendu dire qu'on avait rayé de la Fédération des Artistes un excellent interprète de la scène qui se distinguait également à la radio. J'ignore tout de l'affaire, mais espérons que ses camarades n'ont pas pris avantage de leur situation pour écarter un concurrent gênant... Ce serait là se ravalier à un niveau bien bas...

Un speaker montréalais prononce Sta-ra-ya Ros-sa, ce qui lui permettrait de se livrer au jeu de mot qui suit:

"L'armée soviétique à Staraya Ros-sa l'armée allemande encerclée..."

Edouard Baudry a participé à plusieurs programmes diffusés au Canada depuis son arrivée en Grande-Bretagne dans les forces belges. Je l'ai entendu décrire, entre autres événements une remise de décorations à de jeunes officiers de son pays d'origine présidée par le ministre des affaires étrangères Paul-Henri Spaak...

Baudry se tient toujours en contact avec ses amis de Montréal... Les réalisateurs de "Rue Principale" lui expédient, de leur côté, chacun des épisodes du roman fleuve qu'il a créé et qui est aujourd'hui écrit par Paul Gury...

Choses entendues...

Au cours du sketch de Fridolin intitulé "Les parents s'ennuient le dimanche", deux jeunes filles d'âge mûr s'entretenaient:

L'UNE: — "J'sais pas pourquoi les gens rient. J'trouve rien de drôle là-dedans..."

L'AUTRE: — "Des folies de même on'est capables d'en faire chez nous..."

Sans commentaires!!!

A la sortie de la Galerie des Arts où se tient actuellement l'exposition des grands matras, deux citoyens anglophones causent. L'un dit à l'autre: "It was all very nice, but let's go and have a hot dog"... C'est ce qu'on appelle être terre à terre.

BANDES MÉDICALES

Pour Hommes, Dames, Enfants

Hernie, maternité, descente de l'estomac, reins flottants, bas

pour varices, bretelles, etc.

Ajustement par experts et expertes diplômés. Brassières pour opérés du cancer. Aussi corsets et brassières de style.

CLARICE CORSET SHOPPE

825 Mont-Royal E. AM. 3312

COUTSI-COUTSI est roulée en boule. Coutsu-Coutsu, la chatte noire, dort au fond de la valise de mon claviographe. Coutsu-Coutsu est très lasse. Elle vient de terminer une fatigante enquête. Une enquête sur la boîte où elle commence, enfin, à s'endormir pour de bon. Entre ses cils, petite ligne fine et brillante, la raie jaune de ses pupilles avoue que si Coutsu-Coutsu s'est installée bravement, elle ne laisse pas de prévoir ce qui pourrait subvenir dans son nouveau logis dont elle ne connaît pas encore tous les aîtres. La dernière demi-heure, Coutsu-Coutsu l'a dépensée à examiner sa chambre improvisée. Son museau s'est plissé aux senteurs d'encre et d'huile à machine. Ses griffes ont interrogé le grain du cuir. Sa patte a un peu tâté le métal des deux serrures. Ensuite, elle a voulu éprouver la solidité de l'ensemble. Elle y a mis tant de cœur que la petite malle a glissé du sofa, où je l'avais déposée, jusqu'au plancher de telle sorte que la chatte noire s'est trouvée prise à l'intérieur, couvercle clos par-dessus elle. Pendant deux bonnes minutes, j'ai laissé la brouillonne dans sa prison, m'amusant à voir se soulever un peu la porte de la cellule qui retombait aussitôt. Et je rigolais intérieurement en imaginant dans quel état de terreur je la retrou-



verais quand je la libérerais tantôt. Je voyais déjà ses barbes vibrantes d'indignation, sa queue à la grosseur de celle d'un Angora (ce qui est le comble de la disgrâce pour une chatte d'Égypte), son poil debout comme les dards d'un porc-épic. Pendant que je me représentais tout cela, je ne m'apercevais pas que le couvercle ne remuait plus! D'un bond je fus debout. Mon dactylo, projeté violemment en l'air, suivit la table de bridge, sur lequel il reposait, dans sa chute. Ce que c'est d'avoir les genoux longs! Coutsu-Coutsu était morte peut-être, morte asphyxiée... Inutile de peindre les craintes qui m'agitaient. Penché au-dessus de ce qui pouvait être devenu une chambre de mise à mort en même temps qu'un tombeau, je n'osais pas ouvrir. Et puis, le deuil dans l'âme, je me décidai! Dans sa retraite, Coutsu-Coutsu, fort commodément couchée, roupillait comme seules les chattes (comme toutes les femmes, d'ailleurs) peuvent dormir du sommeil des justes quand elles savent avoir rendu fous d'inquiétudes ceux qui les aiment. Je ne sais pas ce qui a arrêté, dans sa parabole, la tape monumentale que mon dépit destinait au fessier dodu de l'endormie. Fut-ce le spectacle de son éloquente quiétude ou le soupçon dans lequel je me débattais quant à connaître jusqu'à quel point, elle se payait doucement ma tête? En tous cas, je pris valise et contenant avec tous les soins inimaginables pour ne pas déranger la belle dormeuse. Je déposai le tout sur le sofa en utilisant un coussin pour empêcher que le couvercle ne retomât. J'étais content de moi. J'avais réussi à déménager Coutsu-Coutsu et son lit improvisé en lieu sûr sans interrompre la sieste de la chatte noire. Ensuite, je ramassai mon claviographe, avec un "back-spacer" faussé ("back-spacer", c'est sans doute "dispositif pour faire machine en arrière"; il faudra que je consulte sur ce point le "führer des puristes"), le ruban d'encre déroulé, enfin beaucoup moins solide dans son assemblage. Je remis ensuite sur pied la table. Je fus enfin en situation de reprendre ma chronique interrompue par le grand dérangement. Ensuite, je donnai un dernier regard à Coutsu-Coutsu, dans l'espoir que la vue de son repos complet calmerait mes nerfs. Et savez-vous ce que je vis? Coutsu-Coutsu bien debout, arquant son épine dorsale pour étirer ses muscles et s'apprêtant à chercher la meilleure place au fond de la petite valise pour pouvoir enfin bien dormir!... Que voulez-vous qu'un homme fasse, le dimanche soir, en compagnie d'une chatte qui a décidé de le transformer en souffre-douleurs, si ce n'est de se résigner! Tant d'autres hommes ont une femme pour leur enseigner les joies du repos dominical... Et voilà à quelles activités, j'ai dévoué mon dimanche. Que voulez-vous qu'on fasse dans son gîte, quand on y est seul, le jour du Seigneur, si ce n'est d'y observer? Comme le moindre petit détail y prend de l'importance. Et comme l'absence des papotages de la bonne amie ou de l'invitation à la partie de cartes vous laisse libre de réfléchir un peu.

d'écouter la radio dominicale à mon saoul. Et j'y ai fait une découverte. Je ne pose pas au Christophe Colomb. Il y a d'ailleurs belle lurette que j'ai déclassé en inventions cet homme illustre. Moi et plusieurs autres d'ailleurs, parmi lesquels le plus célèbre est Maître Antoine Sénécal, grand avocat et maître es éloquence. Christophe n'avait qu'imaginé de faire tenir un oeuf debout sur une table en brisant un bout de la coquille. Eh! bien! maître Sénécal (notre docte professeur) moi et quelques autres, ses studieux élèves, parvenons à dresser sur sa base, un "coco", sans fracturer quoi que ce soit, strictement en établissant le point d'équilibre. Nous songeons d'ailleurs à fonder une académie pour enseigner ce truc. Ceux qui pourraient s'intéresser à ce travail d'art, dans quelque temps, pourront s'enregistrer à notre maison d'études, dont Me Antoine Sénécal établira la position légale, et recevront leurs leçons par correspondance, à raison de \$10 par lettre. Le cours est assez long. La future école se dégage de toute responsabilité quant à ce qui tient au nombre des oeufs cassés par ses pupilles. On m'excusera cette longue digression. Elle m'a permis de lancer une affaire. D'ailleurs, j'ai une spécialité. Pour une modeste rémunération, je me fais fort d'enseigner à chacun son métier quoi qu'il soit, à partir de bucheron à directeur de troupe dramatique. Je ne serais pas le seul omniscient. Ne trouve-t-on pas un musicien, directeur d'une chaîne de postes de radio. Je me sens capable d'aller lui montrer le piano, à cetu-là, si en retour, il veut m'enseigner l'art de tirer les fils. Je reviens donc à ma découverte radiophonique. Il y a quelques mois encore, la radio, le dimanche, avait une qualité reposante: ses programmes étaient, à part quelques rares exceptions, endormants. Quelle n'a pas été ma surprise de trouver cette fois, une journée de TSF parfaitement captivante. Je crois, ma bonne foi, que je passerai maintenant tous les prochains jours du Seigneur à la maison à côté de mon poste. Voici quelques programmes qui m'ont particulièrement frappés. Je n'ai évidemment pas le don

d'ubiquité et, on comprendra qu'en écoutant un poste, je ne pouvais au même moment prêter l'oreille à un concurrent. Ce n'est donc pas un choix de programme que je dresse mais simplement une revue de ceux qui m'ont particulièrement retenu. A CBF, un peu après le déjeuner, il y a une rétrospective de la chanson de France qui est un petit bijou de documentation, de goût et de belles interprétations vocales. Le texte, si j'ai bien saisi, est de Murray Gibbons, les harmonisations de Claude Champagne et les artistes sont Anna Malenfant, Lionel Daunais et Jules Jacob. Souhaitons que, contrairement à l'auguste habitude de Radio-Canada, cette heure délicate ne disparaisse pas de l'air comme cela a été le cas de "Radio-Rigolo", une des présentations de variétés les plus amusantes sur nos ondes. Je n'ai pas à insister sur le charme de ces ravissantes demi-heures: Coca-Cola, Prudential Life, The Silver Theatre, à CKAC. J'ai retrouvé la bougonnerie aigre-douce de Me Morin. Je ne dirai pas tout le plaisir qu'il m'a donné de peur qu'il ne croit que je le flagorne. J'allais oublier Radio-Music-Hall. J'ai aussi écouté Alfredo Meunier de Sylva, dans un nouveau quart d'heure. Je me demande pourquoi, il faille faire dire tant de sottises à un artiste dont le piano est assez éloquent pour qu'on n'ait pas à imposer au musicien des propos dont l'idiotie n'a d'égal que l'inapropos. J'avoue que je ne manque jamais Jack Benny, il me repose de la majeure partie de nos programmes dits comiques. Et enfin j'ai rigolé à mon goût avec Fred Allen. D'autres l'ont aussi écouté, puisque, lundi, j'ai réentendu une "farce" d'Allen, dans la demi-heure des "Joyeux Troubadours". A cette émission de Texaco j'ai d'abord pris une belle leçon qui devrait avoir ses effets sur certains de nos "grands" artistes! Une leçon d'humilité et de civilité! A ce programme tout de blagues, Maurice Evans, le plus grand interprète de Shakespeare en Amérique, était l'invité. Pendant vingt minutes, il s'est soumis à un barrage de pointes et de moqueries que lui prodiguait Allen. Evans n'a pas pensé déchoir en se faisant prendre au jeu jusqu'à imiter la façon de parler des "gangsters". Il n'est pas sorti descendu du jeu. Il a tenu son bout. Tout a été une grande farce. En plus de sa réputation de tragédien extraordinaire, Evans aura maintenant la renommée de bon vivant, respectueux de son art qui n'exige pas de celui-ci un manteau de déité. Quand je pense à tant de nos deuxièmes valeurs qui se rebiffent hautement lorsqu'on leur demande de plaire par leur urbanité à la foule qui les fait vivre.

Fred Allen passaient à CKAC. Une suggestion aux directeurs de ce poste. Qu'ils envoient par téléphones ces émissions. Radio-État a la manie de s'emparer des programmes les plus populaires, sans se soucier des protestations des postes privés.

ROB

Tél. AMherst 7849
J. B. Mathieu
 Marchand de Fourrures
 1967 Papineau, Montréal
 Réparations de tous genres
 Ouvrage garanti

Pour être bien coiffées, consultez
SALON
 Juliette Pigeon
 PERMANENT à l'électricité et pads chimique
 COIFFURES DE TOUTS GENRES
 4505, rue Delorimier, app. 8
 près Mont-Royal
 Téléphone: AMherst 8677

P. & E. LUSSIER
 Bois - Charbon
 Huile à Chauffage - Glace
 C.A. 1667
 30 GOUNOD MONTREAL

Tél. DUpont 5737 - 5738
 Etablie en 1915
 27e ANNIVERSAIRE
Paul CORBEIL
 Ameublement général
 "UN SEUL MAGASIN"
 434 est, boul. Crémazie
 Montréal.

Tél. FRontenac 4034
 P. H. BLOUIN, prop.
 Transport général
 Pianos notre spécialité
 Entreposage
ACME MOVING
 ENRG.
 2439 est, rue Notre-Dame

Les RIVES
 NORD et SUD
 du BAS de
 QUÉBEC
 ÉCOUTENT
 1230 ky.
CHGB
 250 watt.
 Ste-Anne-de-la-Pocatière
 (Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

LES PROGRAMMES, LE DIMANCHE
 C'était d'ailleurs la première fois en des âges, que j'avais l'occasion

Contre les maux de tête
 Contre les rhumes et la névralgie
 Contre les douleurs du rhumatisme
 Contre la grippe
 En vente dans toutes les bonnes pharmacies

PARDON, SIR HARVEY...
 Dans "Le Jour", la semaine passée, Jean-Charles Harvey lance de dangereuses insinuations sur le caractère et le patriotisme de quatre commentateurs de nouvelles de CBF. Il ne nomme d'ailleurs pas les visés, ça fait, sans doute, plus chic. Son grand "patriotisme", dont il chante sur tous les tons les qualités, ne l'autorise pas, je crois, à prodiguer d'aussi graves accusations sans avoir établi la preuve de leur bien-fondé. Il y a, si je m'abuse, des services policiers stylés à faire enquête dans de tels cas. Le grand patriotisme de M. Harvey, celui dont il fait tant état, devrait lui redire que nul ne doit inconsidérément, dans des temps comme ceux que nous vivons, jeter le doute sur ceux qui travaillent pour l'État. C'est saper en quelque sorte l'autorité de l'État pour faire des effets de plume. La démocratie, dont M. Harvey se proclame le champion, n'excuse pas les paroles en l'air lorsqu'elles peuvent causer un préjudice grave.
NOTE FINALE
 A propos, dans ma nomenclature de programmes dominicaux, j'ai dit que Coca-Cola, Prudential Life,

Écoutez
CHLN
 TROIS-RIVIÈRES
 1450 K.C.

Dans le
 Bas Fleuve
 tout le monde
 écoute
CJBR
 RIMOUSKI

BOÎTE AUX LETTRES DE LA CAPITALE

Q. — Seriez-vous assez bonne de répondre aux questions suivantes:

- 1 — Quel est le nom de la comédienne au programme Québec s'amuse? Quel est l'opérateur?
- 2 — Mlle Thivierge, secrétaire au poste CHRC, est-elle la fille de M. Thivierge, gérant?
- 3 — A quel poste chante Marguerite Paquet?
- 4 — Est-ce vrai que ceux ou celles qui gagnent le premier prix aux amateurs de chez nous deviennent artistes?

JACQUELINE et MIMI

- R. 1 — Bienvenue à Jacqueline et Mimi; il me fait plaisir de répondre à vos questions. La comédienne au programme Québec s'amuse, c'est Mme R. Giroux... qui a beaucoup de talent. L'opérateur, c'est René Beupré.
- 2 — Mlle Odile Thivierge, secrétaire de CHRC, n'a aucun lien de parenté avec le gérant de ce poste.
- 3 — Marguerite Paquet, contralto, chante à CBV et quelques fois à CKCV. C'est une artiste très bien dotée.
- 4 — Les règlements du concours des Amateurs de Chez nous stipulent que le gagnant ou la gagnante chante en qualité d'artiste invitée, la semaine qui suit son succès, mais cela ne veut pas dire, évidem-

ment, que telle personne est de ce fait consacrée: "artiste"... Avant de se prévaloir de ce titre, il faut avoir su prouver non seulement du talent, mais du savoir faire, et suffisamment de sûreté dans un domaine de l'Art pour que ces dispositions et aptitudes vous classent comme une personne supérieure au commun des mortels. Cela n'arrive pas du jour au lendemain, croyez-moi. L'Art est souvent un patient labeur. — Vous écrivez de nouveau?

* * *

Q. — Je suis toujours anxieux de lire RADIOMONDE et vous serais très reconnaissant de bien vouloir me donner quelques détails sur une artiste que j'admire et qu'il me ferait plaisir de voir revenir plus souvent sur nos ondes.

- 1 — Mireille Tourville est-elle brune ou blonde?
 - 2 — Quel est son âge?
 - 3 — Pourquoi n'a-t-elle pas un programme régulier à un poste local?
- J'aimerais beaucoup la connaître, pourrais-je avoir son adresse et pourriez-vous faire paraître sa photo dans RADIOMONDE. Vous plairiez à bien des lecteurs et des radiophiles.

Un Admirateur de MIREILLE.

R. — J'espère que ce numéro de

RADIOMONDE vous plaira particulièrement. Voici les détails demandés... quant à Mireille Tourville. 1 — Elle n'est ni brune, ni blonde, c'est une jolie personne avec les cheveux châtain-clair.

2 — Je crains qu'elle ne vous admire pas autant que vous l'admirez vous-même... d'avoir osé demander qu'on écrive son âge dans un journal lu par des milliers d'hommes et de femmes.

3 — Peut-être parce qu'elle n'en a jamais demandé. Mireille Tourville a une très jolie voix, c'est évident, mais il se peut que ses nombreuses occupations ne lui permettent pas de chanter régulièrement à la radio. (Du moins, c'est ma propre version.) — En surveillant les annonces des programmes en faveur du Recrutement, vous avez chance de trouver une occasion de faire sa connaissance; elle est souvent invitée à chanter à ce programme. La prochaine fois que je la rencontrerai, je ne manquerai pas de lui demander sa photo pour vous et tous ses admirateurs. Vous m'écrirez encore?

* * *

A ARVIDIENNE. — "C'est notre esprit qui projette son ombre sur les choses" a écrit un auteur possédant un sens aigu de l'observa-

tion. Voilà pourquoi les mêmes paroles, à différentes heures de la journée, n'ont pas toujours le même sens. Vous le reconnaissez vous-même en admettant avoir lu entre les lignes des choses que je n'avais pas écrites. C'est souvent rendre hommage aux gens que de leur dire sincèrement ce que l'on pense, mais si l'on est prompt de caractère, il faut se méfier de se laisser emporter trop loin sur une fausse voie. Je m'empresse de dire que ce n'est pas pour vous faire la leçon que j'écris ces réflexions, comme elles me viennent. Chacun peut en faire son profit, et moi-même, la première, peut-être. Vous avez compris que votre caractère "tout droit" me

semble plus attachant que redoutable. Je vous tends une main amicale et essaierai de trouver une minute de loisir pour répondre à votre souhait. Et bonjour à mes amis du Nord... merveilleux!

FRontenac 8161

Salons mortuaires modernes

ART. LANDRY

Entrepreneur de Pompes

Funébres

Services d'Amublances

Conseiller Municipal

518-528 EST, RUE RACHEL

GEO. GODIN, gérant.

"COMMENT PRÉPARER SON MARIAGE"?

4e édition, 20e mille (adaptée aux gens mariés). Devoirs entre époux — Psychologie de l'amour masculin et féminin. Méthode Osho. Etc. 2088 pages, franco 80c.

"L'AMOUR QUI...", 31ème édition, 71ème mille, franco 45c.

Offre spéciale: Ces deux volumes écrits par le R. P. Granger seront envoyés sur réception de.....

\$1.00

Par poste: R. P. Art. Granger, O.P. St-Hyacinthe. Par tel. à Montréal: CL. 7360

- 1—Depuis combien de temps Alain Gravel est-il à la radio?
- 2—Est-il marié?
- 3—Croyez-vous qu'en demandant leurs photos à Albert Cloutier et Marcelle Lefort, je les recevrais?
- 4—Qui est l'annonceur d'"Un Homme et son Pêché"?

TROP CURIEUSE

- 1—Depuis cinq ou six ans.
- 2—Mais non.
- 3—C'est fort possible.
- 4—Le sympathique François Bertrand.

* * *

- 1—Qui est l'annonceur de "Vers le Soleil"?
- 2—Pourquoi Gabriel Vigneault ne joue-t-il plus à la radio?
- 3—Roland Chenail se fait-il entendre ailleurs qu'au programme "Les Secrets du Dr Morhanges"?
- 4—Albert Cloutier est-il éligible au concours pour la médaille d'or?

NICOLE DE 16 ANS

- 1—Noël Gauvin.
- 2—Il semble avoir abandonné cette carrière.
- 3—Oui, dans plusieurs autres émissions.
- 4—Oui. Seul le lauréat de la saison dernière est hors concours.

* * *

- 1—Adrien et Gérard Lachance sont-ils le même homme?
- 2—Mme Albert Cloutier va-t-elle continuer à faire de la radio?
- 3—Pourquoi Lucile Laporte et Paul Charpentier ne chantent-ils pas ensembles aux "Joyeux Troubadours"?

LOUISE et LUCILE

- 1—Non.
- 2—Mais oui.
- 3—Vous aurez peut-être le plaisir de les entendre d'ici quinze jours.
- 4—C'est fort possible.

* * *

- 1—Voulez-vous me dire où je pourrais me procurer un "Album des Artistes"?
- 2—Qui fait Robert dans "Les Secrets du Dr Morhanges"?

T. B. de Louiseville

- 1—Il n'en existe pas.
- 2—Félix Leclerc, l'auteur de "Je me Souviens."

* * *

- 1—Qui fait Raoul St-Amant, Manon Labelle et Nicole Blodreau dans "Rue Principale"?
- 2—Et Margot dans le même programme?

PAULINE M.

- 1—René Coutlée, Yvette Brind'Amour et Muriel Gullbault.
- 2—Rose Rey-Duzil.

- 1—Qui fait Micheline et Richard dans "Grande Soeur"?
- 2—Qui fait Elise Velder?
- 3—Pourquoi n'entendons-nous plus Réjean des Rameaux?

PREMIERE FOIS

- 1—Germaine Lemyre et J.-Paul Kingsley.
- 2—Judith Jasmin.
- 3—Son contrat est terminé.

* * *

- 1—Félix Leclerc est-il marié?



- 2—Depuis combien de temps est-il à Montréal?
- 3—N'était-ce pas François Lavigne qui jouait le rôle du Dr Courteau au début de "La Métairie Rancourt"?

JUANITA

- 1—Pas encore.
- 2—Près de trois ans.
- 3—En effet.

* * *

- 1—Dans "Un Homme et son Pêché" qui sont: l'inspecteur Larivée, Annie, Donat, Mothé, Angélique, Arthémise, Prudence et Ti-Mousse?
- 2—Roy Malouin est-il marié?
- 3—Qui fait Beauchamp dans "Rue Principale"?
- 4—Le programme l'"Homme Enchaîné" qui a été donné il y a trois ans, peut-il revenir sur les ondes?

MADELEINE R.

* * *

- 1—Elzéar Hamel, Denise Pelletier, Pierre Dagenais, Albert Cloutier, Aurora Alys, Sylva Alarie, Bella Ouellette et Alfred Brunet.
- 2—Oui.
- 3—Fred Barry.
- 4—Je ne le crois pas.

- 1—Georges Charron se fait-il encore entendre à la radio?
- 2—Quel est le nom véritable d'Albert Duquesne?

- 3—Qui fait Esther Quintal dans "C'est la Vie"?

NELLY

- 1—Pas pour le moment.
- 2—Albert Duquesne.
- 3—Madeleine Monnet.

* * *

- 1—Pourriez-vous passer une biographie de Félix Leclerc accompagnée de sa photo dans votre journal.

SYLVIE

- 1—Je soumets votre demande au directeur.

- 1—J'aimerais féliciter Sita Riddez pour son rôle admirablement bien joué de l'"Aiglon", où adresser ma messive?
- 2—Est-ce que Donald d'"Un Homme et son Pêché" me répondrait si je lui écrivais?

MARIE-CLAIRE

- 1—Ecrivez-lui a/s de Radio-Canada, Montréal.
- 2—Adressez votre lettre à Mlle Estelle Mauffette, a/s de Radio-Canada, Montréal.

* * *

- 1—Qui fait le docteur Cyprien et Pit Caribou dans "Un Homme et son Pêché"?
 - 2—Verrons-nous dans "Radiomonde" la photo de tous les artistes de ce radioman?
 - 3—Félicitations à Estelle Mauffette pour son personnage de Donald.
- 1—Fred Barry et Armand Leguet.
2—C'est fort possible.
3—Elle sera sûrement sensible à votre gentille appréciation.

* * *

- 1—Qui fait Virginie et Solange dans "La Métairie Rancourt"?
- 2—De quelle nationalité est André Treich?
- 3—Hector Charland est-il marié?

ISABELLE

- 1—Blanche Gauthier et Mme J.-R. Tremblay.
- 2—C'est un Français des Îles St-Pierre et Miquelon.
- 3—Oui.

* * *

- 1—Juliette Huot fait-elle simplement de la radio?
- 2—Qui fait la fille du notaire dans "Un Homme et son Pêché"?
- 3—Qui est l'annonceur à ce programme?
- 4—A votre point de vue, qui est le meilleur annonceur de la radio?

DES ABONNES

- 1—Non, vous pouvez l'admirer au théâtre, notamment dans "Fridolinons 42."
- 2—Mia Riddez.
- 3—François Bertrand.
- 4—Pourquoi faire des jaloux.

CKCH

**K
C
H
ULL**

AFFILIE A
RADIO-CANADA

- DE BEAUX PROGRAMMES
- DE BONS PROGRAMMES
- UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

AIDEZ-NOUS à DÉCERNER LA MÉDAILLE



**À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE**



**LE TROPHEE
DE
"RADIOMONDE"
A VOTRE
ANNONCEUR
favori!**



1 — Ovila Légaré (Nazaire); 2 — Jacques Gérard; 3 — Albert Cloutier; 4 — Georges Bouvier (Fulgence);
6 — Gaston Dauriac; 6 — Paul Guèvremont; 7 — Albert Duquesne; 8 — Edgar Goulet; 9 — François
Lavigne; 10 — Conrad Gauthier; 11 — Paul Gury.

Coupon de votation

Veillez enregistrer mon vote pour

Mon nom est
Adresse
Mon annonceur favori est

Le coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 3 Mettez ce coupon à la poste adressé
à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Sainte-
Catherine, Montréal.